

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

THE UNIVERSITY OF YAOUNDÉ I

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

HIGHER TEACHER'S TRAINING
COLLEGE

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

DEPARTMENT OF FRENCH



**DE LA PPO A L'APC : POUR UNE AMÉLIORATION DE
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE EN 6e**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement
Secondaire deuxième grade (Di.P.E.S. II)

Par

AWOH ONDOBO Viviane Victoire

Licenciée ès Lettres modernes françaises

Sous la direction de

M. ABAH ATANGANA Joseph

Chargé de cours

Année académique 2015 - 2016

À

- *Mes enfants*

- *Mes parents*

REMERCIEMENTS

- Nous manifestons notre gratitude à l'endroit de tous ceux qui ont intellectuellement, moralement, matériellement et spirituellement contribué à l'élaboration de ce mémoire. Nos remerciements vont particulièrement vers les personnes suivantes :
- M. ABAH ATANGANA Joseph, pour son encadrement, sa disponibilité et ses précieux conseils ;
- Tous les enseignants du Département de français et des Sciences de l'éducation de l'École normale supérieure de Yaoundé, pour tous leurs enseignements dispensés ;
- M. MBORRO Georges, notre encadreur de stage pour ses multiples relectures ;
- ETEME MVILONGO Alexandre, pour ses incessants encouragements ;
- Nos camarades de la 55^e promotion, en particulier BEKONO Adeline, NGO SAYOM Monique, NYATCHOUBANG Ericka, ASSEN Marie Reine et MAKOU DJOU Rolande, pour leur soutien amical ;
- Tous les membres de notre famille ;
- Tous les membres du Cénacle pour leur soutien spirituel ;
- Tous ceux qui nous ont soutenu de près ou de loin tout au long de notre formation.

Recevez ici l'expression de notre profonde gratitude.

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

APC : Approche par les compétences

ENS : École normale supérieure

E/A : Enseignement/apprentissage

HR : Hypothèse de recherche

MINEDUC : Ministère de l'Éducation nationale

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaires

OPI : Objectif pédagogique intermédiaire

OPO : Objectif pédagogique opérationnel

PCEG : professeur des collèges d'enseignement général

PLEG : Professeur des lycées d'enseignement général

PPO : Pédagogie par les objectifs

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau synoptique de la pédagogie par objectifs et de l'approche par les compétences	21
Tableau 2 : Tableau comparatif du vocabulaire dans la PPO et dans l'APC	49
Tableau 3 : Échantillon de recherche	53
Tableau 4 : Répartition des enseignants par sexe	55
Tableau 5 : Répartition des enseignants par ancienneté	55
Tableau 6 : Répartition des enseignants par grade	55
Tableau 7 : Répartition des élèves par sexe	56
Tableau 8 : Avis des enseignants sur l'approche pédagogique qu'ils utilisent	56
Tableau 9 : Avis des enseignants sur les raisons du choix de l'approche pédagogique utilisée	57
Tableau 10 : Avis des enseignants sur l'usage d'une autre approche pédagogique	57
Tableau 11 : Avis des enseignants sur l'usage d'une autre approche pédagogique	57
Tableau 12 : Avis des enseignants sur la connaissance de l'existence de l'APC	58
Tableau 13 : Avis des enseignants sur leur présence lors des séminaires de formation	58
Tableau 14 : Avis des enseignants sur leur expérimentation de l'APC	59
Tableau 15 : Avis des enseignants sur ce qui fait l'originalité de l'APC	59
Tableau 16 : Avis des enseignants sur ce qu'ils pensent du cours de vocabulaire	60
Tableau 17 : Avis des enseignants sur les raisons qui les poussent à aimer dispenser le cours de vocabulaire	60
Tableau 18 : Avis des enseignants sur les raisons qui les poussent à ne pas aimer dispenser le cours de vocabulaire	61

Tableau 19 : Avis des enseignants sur le pourcentage de participation de la leçon de vocabulaire	62
Tableau 20 : Avis des enseignants pour savoir si l'APC rend plus efficace l'enseignement/apprentissage du vocabulaire	62
Tableau 21 : Avis des enseignants qui pensent que l'APC rend l'enseignement/apprentissage du vocabulaire plus efficace	63
Tableau 22 : Avis des enseignants sur les raisons qui les poussent à penser que l'APC ne rend pas l'enseignement / apprentissage du vocabulaire plus efficace	64
Tableau 23 : Avis des enseignants sur les difficultés rencontrées pendant le cours de vocabulaire	64
Tableau 24 : Avis des enseignants sur les insuffisances constatées chez les élèves pendant le cours de vocabulaire	65
Tableau 25 : Avis des enseignants sur les aspects sur lesquels ils s'attardent lors du cours de vocabulaire	66
Tableau 26 : Tableau des enseignants sur ce qu'apporte le vocabulaire en APC aux élèves	66
Tableau 27 : Avis des enseignants sur les raisons qui les amènent à penser que le vocabulaire en APC est profitable aux apprenants	67
Tableau 28 : Avis des enseignants sur les raisons qui les amènent à penser que le vocabulaire en APC n'est pas profitable aux élèves	68
Tableau 29 : Avis des enseignants sur les stratégies qu'ils préconisent pour davantage intéresser les élèves au cours de vocabulaire	68
Tableau 30 : Pourcentage des élèves ayant ou pas de manuel scolaire	69
Tableau 31 : Avis des élèves sur les raisons qui les conduisent à ne pas avoir de manuel	69
Tableau 32 : Pourcentage des apprenants aimant ou non le vocabulaire	70
Tableau 33 : Avis des apprenants sur les raisons qui les poussent à ne pas aimer le vocabulaire	70
Tableau 34 : Avis des apprenants sur les raisons pour lesquelles ils aiment le cours de vocabulaire	71

Tableau 35 : Avis des apprenants sur ce à quoi leur sert le vocabulaire	71
Tableau 36 : Avis des apprenants sur l'activité sur laquelle l'enseignant s'attarde le plus	72
Tableau 37 : Avis des élèves sur leur attitude lors du cours de vocabulaire	72
Tableau 38 : Pourcentage de présence effective des élèves au cours de vocabulaire	73
Tableau 39 : Avis des élèves sur les raisons de leur absence aux cours de vocabulaire	73
Tableau 40 : Avis des apprenants sur les raisons pour lesquelles ils sont présents aux cours de vocabulaire	74
Tableau 41 : Avis des élèves sur ce que leur apportent les enseignements reçus en vocabulaire	75

RESUMÉ

Le vocabulaire est l'une des disciplines du français enseignées au premier cycle. Celui-ci est primordial dans le processus d'enseignement/apprentissage dans la mesure où tous les enseignements doivent être exploités pour l'enrichissement du module vocabulaire. Il est donc indispensable pour les apprenants dès la classe de 6^e d'avoir une expression soignée tant à l'oral qu'à l'écrit. Lorsque nous nous engageons dans le processus de vulgarisation de l'APC en ce qui concerne la didactique du vocabulaire, c'est pour différencier les deux méthodes pédagogiques que sont : la PPO et l'APC, et vérifier si la pédagogie utilisée en 6^e est bel et bien appliquée selon les normes prescrites. A l'issue de notre enquête, nous observons en ce qui concerne la didactique du vocabulaire sous le modèle de la PPO que celui-ci reste théorique, contrairement à l'APC qui prône la transposition de cet exercice dans la vie quotidienne. Aussi, les enseignants n'appliquent-ils pas convenablement la démarche prévue par l'APC qui part des situations de vie pour exécuter des tâches du vécu quotidien des apprenants.

Mots clés : vocabulaire ; discipline, enseignement, apprentissage, expression soignée, APC, PPO, didactique, situation de vie.

ABSTRACT

Vocabulary is one of the French subskills in the first cycle. This is paramount in the teaching and learning process in that, all teaching needs to be exploited to enrich the vocabulary module. It is, therefore, necessary for the learners, from 6^e class, to have a refined expression, both orally and written. When dedicating to the vulgarization process of the CBA in relation with the vocabulary didactics, we need to differentiate both pedagogic methods such as: PBO and CBA, and also to verify if the pedagogy used in 6^e class is effectively applied following the prescribed norms. At the end of our survey, we realize with regard to vocabulary didactics under PBO model that the latter remains theoretical, unlike the CBA which advocates the transposition of this task into day to day life. Moreover, teachers fail to apply with accuracy the approach set by the CBA that focuses on real life situations in order to carry out learners' daily tasks.

Key words: vocabulary; discipline; teaching; learning; refined expression, competent base approach; pedagogy by the objectives; didactics; real life situations.

***I*NTRODUCTION GÉNÉRALE**

L'éducation dans le monde entier et au Cameroun en particulier est une priorité à laquelle s'activent les partenaires sociaux afin de définir une communauté éducative efficace et fiable. La Loi d'orientation de l'éducation de 1998, en accord avec les Etats généraux de l'éducation de 1995, recommande de former des citoyens enracinés dans leur culture et ouverts au monde. Elle prône à cet effet la nécessité pour l'école de rendre les enseignements efficaces et pratiques, c'est-à-dire, utiles et adaptés aux besoins de la société camerounaise, de sorte que ses citoyens soient capables de faire face aux défis de la vie quotidienne.

C'est le but du vocabulaire dont l'acquisition appropriée et variée représente l'un des objectifs des enseignements du français. Cette discipline représente l'aboutissement de la formation des élèves, il est donc indispensable pour eux d'avoir une expression soignée tant à l'écrit qu'à l'oral. Pour cela, il est essentiel non seulement dans la construction des connaissances, mais également dans la restitution de celles-ci car le vocabulaire est l'un des outils nécessaires pour dire clairement ce que l'on a compris ou construit intellectuellement. C'est ainsi qu'après des années d'application de la pédagogie par objectifs (PPO), les autorités en charge de l'éducation, soucieuses de résoudre les problèmes liés à l'école et d'améliorer la qualité des enseignements et partant du vocabulaire, se sont engagés dans une dynamique curriculaire et dans une approche d'enseignement innovante : l'approche par les compétences (APC). Cette approche apporte aux apprenants une force nouvelle en les liant à des pratiques sociales, à des situations complexes, bref en leur donnant la possibilité d'effectuer une tâche précise et immédiate qui leur permette de s'insérer dans la société actuelle en perpétuelle mutation. Cette réforme a conduit au renouvellement de la didactique du français, entraînant des mutations dans l'enseignement, notamment dans les curriculums du sous-cycle d'observation (6^e – 5^e).

Contrairement à l'ancienne approche qui est davantage théorique cette dernière vise plus la pratique et donne de nouvelles orientations aux rôles des différents acteurs, c'est-à-dire plus de responsabilités à l'apprenant en réduisant celles de l'enseignant qui n'est plus qu'un guide. L'exercice qui nous intéresse dans le cadre de notre travail est le vocabulaire, discipline au centre du processus E/A en ceci que tous les enseignements doivent concourir à son enrichissement. Le constat qui a été fait est que le vocabulaire à travers la PPO n'était que théorique c'est-à-dire qu'il n'était d'aucune utilité aux apprenants hors de l'école, tandis qu'avec l'APC, les connaissances issues de ce cours sont transposées dans la vie quotidienne. Nous avons également constaté que les enseignants ne s'appliquent pas vraiment dans le processus de vulgarisation de cette nouvelle pédagogie, ce qui rend son application difficile. La majorité d'entre eux dispensent le cours selon le modèle pédagogique qui leur sied, ce qui

constitue un obstacle à l'essor de l'APC qui pourtant s'avère bénéfique dans le système éducatif camerounais. Ceci justifie l'intitulé de notre travail : *De la PPO à l'APC : pour une amélioration de l'enseignement/apprentissage du vocabulaire en 6e*

REVUE DE LA LITTÉRATURE

La revue de la littérature consiste à prendre connaissance des travaux antérieurs ayant un rapport avec le thème qui fait l'objet de notre mémoire.

En choisissant de mener notre étude sur le vocabulaire, nous n'avons aucunement la prétention d'être les premiers. Toute étude se joignant à d'autres soit pour les réviser, soit pour y apporter une contribution, ou alors se frayer une voie. Dès lors, il s'impose la nécessité de faire une revue de la littérature afin de découvrir ce qui a déjà été dit et fait dans le domaine où nous projetons travailler, et de voir si ces travaux pourraient nous servir de support ou de guide afin de mener à bien notre étude. Sur la base de nos recherches, nous sommes parvenus au constat selon lequel beaucoup de chercheurs ont œuvré pour la didactique du vocabulaire. Plusieurs théoriciens ont proposé des méthodes d'enseignement de cette discipline. Au nombre d'eux figurent M-C. TREVILLE et DUQUETTE (1996 : 15) qui pensent que :

L'étude du vocabulaire ne doit pas se limiter au mot en tant qu'unité discrète (dérivée ou composée). [...] Connaître un mot, ce n'est pas seulement être capable d'en donner une définition ni même de pouvoir le situer dans son microsysteme de relations paradigmatiques (synonymes, antonymes, etc.). C'est aussi connaître les propriétés distributionnelles des mots du point de vue de leur combinatoire sémantique, syntaxique...

Ces deux auteurs offrent quelques modèles d'apprentissage du vocabulaire tels que l'aptitude à mémoriser, la valorisation des stratégies d'écoute et de lecture, la prise en compte des connaissances antérieures, l'exploitation du contexte. L'accent est également mis sur l'interaction vocabulaire/grammaire car cette dernière permet de varier les unités lexicales dans des structures syntaxiques diverses les unes des autres. En dernier ressort, ces auteurs soulignent la nécessité de prendre en compte les besoins de l'apprenant.

Quant à J. BOCHARD-FIEVEZ et J. DELAHAUT (1996 :133), pour remédier à son appauvrissement ils préconisent d'étudier le vocabulaire en fonction des thèmes portant sur des domaines variés tels que le travail et les métiers en général, l'alimentation, l'architecture, la cuisine, la mécanique, la religion etc. À chaque thème abordé, divers exercices sont proposés. On retrouve par exemple les exercices d'exploitation qui permettent aux élèves

d'apprendre en se divertissant ; des exercices de découverte dont le but est d'amener les apprenants à découvrir de nouveaux mots. Les exercices contenus dans ces manuels ont pour but d'inciter l'élève à utiliser au maximum les termes appartenant au champ lexical du thème étudié. Ces mots peuvent entretenir entre eux des rapports de synonymie, d'homonymie, de paronymie, d'antonymie, etc. Par-dessus tout, les auteurs souhaitent *amener le lecteur à consulter le dictionnaire, base et source d'enrichissement linguistique et orthographique.*

Par ailleurs, certains élèves de l'École Normale Supérieure de Yaoundé ont abordé la question du vocabulaire dans leurs mémoires de fin d'études.

A.TSANGA (2009) s'est appesanti sur les *Affiches publicitaires et la didactique du vocabulaire dans les établissements scolaires en milieu urbain.* Après enquête, il propose de dresser une progression des thèmes dès le début de l'année scolaire, et que les thèmes sélectionnés doivent briller par leur diversité. Il ajoute que le vocabulaire doit avoir un quota horaire hebdomadaire et un manuel qui lui est propre.

EDIMA NLENG, Doris Salomé (2010) dont le mémoire s'intitule *L'influence de la presse écrite sur le vocabulaire des élèves : cas de 100% Jeunes chez les élèves du Lycée Général Leclerc* se propose quant à lui de faire une étude descriptive du français, en amenant les élèves à établir eux-mêmes une nette différence entre ce qui relève du camfranglais et ce qui appartient à la norme pour ce qui est du français.

Nous pouvons aussi citer *l'enseignement du vocabulaire en sous cycle d'observation de l'enseignement général : cas de quelques établissements de Yaoundé.* L'objectif de NDONGO LAKA Sylvie (1996) dans ce mémoire est de rechercher les éléments qui permettent aux enseignants de résoudre les problèmes de l'acquisition du vocabulaire au cycle d'observation et propose une fiche de leçon de vocabulaire fondée sur l'enseignement de la lecture méthodique, mieux, sur l'étude lexicale des textes.

Clémentine MINZOOM NSANGOU (2004) qui s'est intéressée à l'utilisation des supports visuels en didactique de l'écrit en classe de 6^e, fait le répertoire des émissions de la chaîne de télévision TV5.

Joséphine Mireille MEYONG MBALLA (2012), avec *La leçon de vocabulaire : l'apport des jeux d'apprentissages et des dictionnaires virtuels*, propose une stratégie ludique dans l'acquisition et la maîtrise de nouveaux mots par l'élève en 6^e. Elle propose une association entre le dictionnaire ordinaire, les jeux d'apprentissage et le dictionnaire virtuel, plus précisément les « sept dictionnaires utiles », dictionnaire qui par son aspect ludique facilite l'accès à de nouveaux mots. Cet outil amène l'élève à développer l'autonomie dans la

construction de son savoir. Ce dernier étant guidé par le professeur, dirige le logiciel en fonction de ses attentes.

Au terme de cette revue de la littérature, nous constatons qu'il reste encore beaucoup d'aspects à traiter dans le domaine de la didactique du vocabulaire. Aussi avons-nous choisi d'orienter notre étude vers une approche plus dynamique centrée sur une entrée par les situations de vie, dans la mesure où toutes les connaissances acquises durant la leçon seront réutilisées dans le quotidien.

MOTIVATIONS

Ce travail a été stimulé par une double motivation, notamment :

- Une motivation d'ordre didactique, en ce sens que nous nous intéressons aux différentes méthodes et techniques qui permettent aux élèves de s'approprier le vocabulaire et de le réinvestir dans leurs productions écrites et orales.

- Une motivation d'ordre subjective liée à cet élan de curiosité qui nous anime et nous pousse à faire une investigation sur la mise en application de l'APC dans les pratiques enseignantes du vocabulaire en 6^e.

PROBLÈME

Notre sujet pose le problème de savoir quel est l'innovation de l'APC dans l'amélioration de l'E/A du vocabulaire en 6^e. Autrement dit, comment l'APC constitue-t-il un dépassement productif dans l'enseignement /apprentissage du vocabulaire en 6^e ?

PROBLÉMATIQUE

De ce problème ressortent plusieurs interrogations qui orientent notre recherche. Cette problématique s'entend comme l'ensemble des orientations, des questions secondaires envisagées dans le cadre d'un travail de recherche. Dans cette perspective, les questions qui guident notre recherche sont les suivantes :

- ❖ *En quoi consistent la PPO et l'APC ?*
- ❖ *Comment sont menés les enseignements du vocabulaire via la PPO d'une part et l'APC d'autre part ?*
- ❖ *Quel est l'apport novateur de l'APC dans le vocabulaire ?*
- ❖ *Quelles solutions envisager pour améliorer l'E/A du vocabulaire en 6^e ?*

HYPOTHÈSES

Le présent travail obéit à une hypothèse générale qui est : *par rapport à la PPO, l'APC rendrait les enseignements et les apprentissages plus significatifs et efficaces.*

Cette hypothèse générale est soutenue par les hypothèses de recherche suivantes :

- ❖ HR1 : *la PPO consiste à stimuler les apprentissages à partir des objectifs, tandis que l'APC dote les apprenants des compétences leur permettant de résoudre des situations-problèmes ;*
- ❖ HR2 : *dans la démarche de la PPO, la leçon de vocabulaire resterait théorique, l'enseignant serait le seul détenteur des savoirs et les apprenants seraient des acteurs passifs. Tandis qu'avec l'APC, l'enseignant ne serait plus qu'un facilitateur qui guiderait les apprenants à construire eux-mêmes leurs propres connaissances ;*
- ❖ HR3 : *la didactique du vocabulaire par l'APC favoriserait l'ouverture au monde du fait de son accessibilité ;*
- ❖ HR4 : *l'amélioration de l'E/A du vocabulaire passerait par la promotion d'une formation continue des enseignants de français sur l'APC et par la vulgarisation du matériel didactique portant sur cette approche didactique.*

Cette étude aura donc pour objectif majeur de donner la capacité aux élèves de s'exprimer correctement et d'enrichir leur vocabulaire.

Dans cette optique, nous avons convoqué comme cadre théorique et procédure méthodologique le socioconstructivisme de VIGOTSKY et la conception hypothético-déductive de GRAWITZ Madeleine. En effet, le socioconstructivisme est une théorie d'apprentissage où la construction d'un savoir, bien que personnelle, s'effectue dans un cadre social. Quant à la méthode hypothético-déductive, elle stipule que pour analyser un phénomène, le chercheur doit répondre à deux questions fondamentales : - comment avons-nous procédé ? - quelle méthode avons-nous empruntée ? Cette approche consiste donc à émettre des hypothèses qui sur la base des données concrètes qui pourront être vérifiées.

Ainsi, pour mener à bien notre étude dans l'optique de contribuer à l'amélioration des pratiques d'enseignement, nous articuleront notre travail en trois chapitres.

Dans le premier chapitre : *Présentation des théories de référence*, il sera question de présenter la pédagogie par objectifs et l'approche par les compétences.

Le deuxième chapitre: *Didactique du vocabulaire via la pédagogie par objectifs et l'approche par les compétences*, sera le lieu de l'application d'une leçon de vocabulaire selon les deux méthodes pédagogiques.

Enfin dans le troisième chapitre : *Présentation de l'enquête, analyse des données, validation des hypothèses et suggestions didactiques*, est celui qui fermera notre étude. Il y sera question de l'organisation de l'enquête sur le terrain, du dépouillement du questionnaire adressé aux enseignants et aux apprenants afin de commenter les résultats y afférents, de la vérification des hypothèses de recherche, ainsi que des esquisses de solution pour améliorer la conduite de la réforme APC en général et dans la discipline vocabulaire en particulier.

CHAPITRE I :
PRÉSENTATION DES THÉORIES DE RÉFÉRENCE

Dans ce chapitre, nous étudierons tour à tour la pédagogie par objectifs et l'approche par les compétences, approches qu'il convient de définir, de situer sur le plan historique et d'expliquer en présentant leurs principes, objectifs, contenus, le rôle de l'enseignant et de l'élève, ainsi que l'évaluation.

I. LA PÉDAGOGIE PAR OBJECTIFS

Elle est une méthode pédagogique centrée sur le comportement observable et mesurable en termes d'objectifs.

1. Approche définitionnelle de la PPO

La PPO est une démarche pédagogique dans laquelle tous les enseignements sont convertis en termes d'objectifs à atteindre. Il s'agira pour l'enseignant d'inculquer aux apprenants un nouveau comportement au terme de sa leçon. NKOU EYONG (2009 : 03), la définit comme étant *cette pédagogie dans laquelle tous les niveaux d'objectifs se tiennent, découlent les uns des autres et concourent à la réalisation les uns des autres*. De même MAGER (1986 : 01), affirme :

L'enseignement n'est efficace que dans la mesure où il atteint un objectif primordial : il doit faire évoluer l'étudiant dans le sens souhaité. S'il n'y parvient pas, c'est qu'il est stérile et improductif (...) n'est donc souhaitable que le cours qui atteint les objectifs qu'il s'est fixés.

Ces définitions montrent la place importante qu'occupe la notion d'objectif dans la PPO, au point où nous pouvons dire que l'objectif est le mot clé de cette démarche pédagogique. Les différents objectifs étudiés dans cette pédagogie sont classifiés en deux groupes distincts : les objectifs généraux et les objectifs opérationnels. Les premiers sont constitués d'énoncés d'intention pédagogique et se situent en amont de l'apprentissage car ils représentent la finalité de celui-ci. Quant aux seconds, hiérarchisés en terme de complexité, ils sont issus de la démultiplication d'un objectif général en un certain nombre d'énoncés de sorte qu'il soit possible pour l'élève de l'atteindre en fonction de ses capacités.

Outre la notion d'objectif, la PPO s'articule autour de la notion de comportement observable que nous pouvons définir comme la manifestation externe d'une activité interne. Cette définition de la PPO et des notions qui s'y rattachent nous amène à nous interroger sur sa genèse.

2. LA GENESE

Les origines de la PPO sont diverses et variées. Sur le plan théorique, elle est née à une époque où le behaviorisme montait en puissance. Elle entretient une relation étroite avec les différents types de conditionnements qui postulent qu'il faille se centrer sur les comportements observables et mesurables que l'apprentissage permet, et que l'on peut produire n'importe quel apprentissage à condition d'utiliser les techniques adéquates. Ainsi, le comportement qui est le résultat d'une interaction laisse à penser que la PPO est fille de la psychologie béhavioriste, que l'encyclopédie libre WIKIPEDIA(2013)définit comme *une approche psychologique qui consiste à se concentrer sur le comportement observable déterminé par l'environnement et l'histoire des interactions de l'individu avec son milieu.*

Sur le plan pratique, elle trouve son origine aux États-Unis dans le contexte socio-économique de rationalisation des processus de production industrielle, notamment dans l'industrie automobile. Cette méthode de travail consiste en la spécialisation d'une tâche à l'extrême. La mise en œuvre consiste à faire des actions répétitives en évidence dans les procédés de travail à la chaîne des productions automobiles Ford en 1920.

Sur le plan éducatif, cette pédagogie a pour fondateur Ralph TYLER, suivi de Benjamin Bloom. S'inspirant des travaux de Tyler, ce dernier considérait que ce qui importe dans l'enseignement ce n'est pas de comparer les résultats des étudiants mais d'aider ceux-ci à atteindre des objectifs des programmes qu'ils suivaient. Le fait d'atteindre ces objectifs était la principale préoccupation. Il fallait axer le processus pédagogique sur la conception de tâches permettant de conduire l'étudiant, lentement mais sûrement vers la réalisation des objectifs correspondant à son programme d'étude. L'idée est de proposer une organisation scientifique et rationnelle de l'éducation. Il faut une formulation claire des objectifs pour pouvoir les évaluer et contrôler l'enseignement. Les objectifs doivent être définis en termes de comportements attendus, en termes de réactions externes à la conscience. Les formulations d'objectifs renvoient à des activités envisagées du point de vue de l'élève et non pas de celui de l'enseignant.

Après la présentation de la PPO à travers ses origines sur les plans théorique, pratique et éducatif, nous nous intéressons maintenant à ses principes.

3. LES PRINCIPES

Comme démarche, la pédagogie par objectifs a des principes dont nous nous proposons d'en relever quelques-uns.

- ❖ Le principe de décomposition : l'apprentissage final est décomposé en objectifs successifs repérables par des comportements observables, par des réactions externes à la « boîte noire » et articulés les uns aux autres par ordre de complexité croissant.
- ❖ Le principe de rationalisation : la progression doit être cohérente, logique et méthodique en sorte que l'atteinte des objectifs précis soit conditionnée par une organisation et un processus bien déterminé.
- ❖ Le principe de l'efficacité : l'apprentissage nécessite l'utilisation des moyens appropriés pour atteindre les objectifs visés, en prenant appui sur des remédiations.
- ❖ Le principe de rentabilité : les résultats obtenus justifient l'efficacité d'un enseignement. Ces principes nous mènent une fois de plus à la conclusion selon laquelle l'atteinte des objectifs fixés au préalable fait foi d'un résultat satisfaisant.

4. LES OBJECTIFS DE LA PPO

L'objectif peut se définir comme le but que l'on veut atteindre. Une leçon se prépare en fonction des objectifs poursuivis. L'objectif étant le moteur d'une leçon, il oriente l'enseignant et l'apprenant encore plus vers le but fondamental de la formation (enseignement) qu'il est en train de suivre. L'objectif est donc une priorité et se doit d'être mentionné avant toute chose pour ne pas sombrer dans l'éducation par embuscade.

La notion d'objectif pédagogique s'est développée pour répondre à la nécessité d'introduire davantage de rigueur dans les dispositifs de formation. Il est incontournable dans la formation de formateurs, un élément essentiel du contrat entre le formateur et ses apprenants. La PPO vise ainsi à définir des objectifs de formation facilement observables, pour adapter l'homme aux besoins et valeurs de la société. La PPO vise également à :

- ❖ Rendre l'enseignement plus scientifique : trop longtemps abandonnée dans l'intuition, le tâtonnement, le bon sens et la subjectivité, l'enseignement se veut plus scientifique, c'est-à-dire plus objective et méthodique
- ❖ Amener les apprenants, citoyens de demain à respecter les symboles de la république.

5. LES CONTENUS

Les contenus sont l'ensemble des idées qu'est chargée de véhiculer la leçon dans l'optique d'atteindre l'OPO fixé au départ de l'apprentissage. La pédagogie par objectifs se rapporte donc aux contenus disciplinaires. Les savoirs scientifiques sont transposés et enseignés aux apprenants. Avec la PPO, une leçon est sous-tendue par un objectif pédagogique opérationnel (OPO) décrivant la performance attendue. Cet OPO renferme en effet le contenu du cours à dispenser et son atteinte passe par un certain nombre d'étapes appelées objectifs pédagogiques intermédiaires (OPI).

6. LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT DANS LA PPO

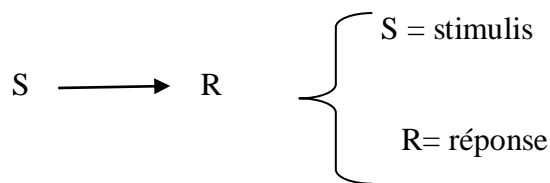
Braun cité par S. BELINGA BESSALA (2005 :66) définit l'enseignant comme *celui qui assure l'instruction des élèves moyennant un corpus de savoirs académiques judicieusement structurés. Il transmet des savoirs et des savoir-faire aux élèves ou étudiants avec à la clé l'obtention de diplômes.*

Dans cette optique, l'enseignant dans la pédagogie par objectifs joue un rôle déterminant. Il est le maître de sa classe, c'est-à-dire le *magister*. C'est lui qui fixe les objectifs d'enseignement et sélectionne les contenus appropriés pouvant favoriser l'atteinte desdits objectifs. Il coordonne toutes les activités de classe, propose des exercices aux apprenants, bref il est le médiateur entre l'apprenant et le savoir, c'est-à-dire, qu'il prend connaissance des contenus qu'il transmet aux élèves. Nous comprenons à cet effet que si celui-ci n'enseigne pas, les élèves n'apprendront pas non plus, par conséquent, ce sera l'échec garanti : la réussite ou l'échec de l'apprenant est du ressort de l'enseignant car c'est lui qui se doit de motiver, de stimuler les apprenants à l'apprentissage. L'enseignant transpose les savoirs-savants en savoirs enseignables et assimilables qu'il met à la disposition des apprenants. Dans ce sillage, PERRENOUD (2000) affirme que *la transposition didactique est la façon dont toute action humaine qui vise la transmission des savoirs est amenée à les apprêter, à les mettre en forme pour les rendre enseignables et susceptibles d'être appris.* Nous rejoignons CHEVALLARD (1985) dans ce même contexte qui établit à travers son triangle didactique une relation de transmission entre l'enseignant et l'apprenant.

7. LE RÔLE DE L'APPRENANT DANS LA PPO

L'apprenant joue un rôle important dans le processus enseignement/apprentissage, C'est un acteur majeur du système éducatif. En effet, c'est pour lui que toute machine éducative est mise en branle. Son rôle se relativise donc en fonction des démarches pédagogiques.

Dans la PPO l'apprenant est passif, c'est-à-dire qu'Il n'est pas au centre de sa formation. Ici, l'élève à la fin d'un enseignement doit acquérir un nouveau comportement observable et mesurable essentiellement lié aux actions de l'enseignant. En d'autres termes, l'enseignement/apprentissage se résume à la correspondance selon laquelle à un stimulus correspond une réponse précise.



Dans ce cas, on dira qu'à un enseignement correspond un apprentissage. Donc l'apprentissage ne se fait pas seul, l'apprenant a besoin d'être motivé, stimulé.

8. L'ÉVALUATION

Tout processus d'enseignement/apprentissage se solde par une évaluation qui permet de juger le niveau de maîtrise des enseignements par les élèves. Ainsi, l'évaluation est une activité systématique, continue et intégrée dans le processus de formation des apprenants. Pour Bloom cité par BESSALA (2005 : 58), *l'évaluation consistera à comparer les objectifs opérationnels avec les résultats obtenus des apprenants*. BELINGA BESSALA (2005 : 59), dans le même ordre d'idées pense que *l'évaluation est un moment d'apprentissage pour l'apprenant et un moment de recherche pour l'enseignant*, en ce sens que la recherche de l'enseignant consistera précisément à découvrir les problèmes ou les difficultés d'apprentissage de ses élèves. Avec la PPO, l'évaluation qui se fait par questionnement a pour but de :

- ❖ Vérifier que les OPO ont été atteints dans le domaine des savoirs enseignés.
- ❖ Détecter les erreurs d'apprentissage des élèves en vue de les corriger et de réorienter l'apprentissage.
- ❖ Vérifier dans quelle mesure une unité didactique a été comprise ou non.

II. L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES (APC)

Cette réforme pédagogique apparaît comme modèle de référence dans le système éducatif camerounais.

1. Approche définitionnelle de l'APC

L'APC est une démarche pédagogique en plein essor dans le monde de l'éducation. Elle met l'accent sur l'intégration, perçue comme l'utilisation de façon concrète des savoirs et des savoir-faire appris à l'école dans les situations de vie courante.

On dit de quelqu'un qu'il est compétent lorsque, non seulement il possède certains acquis (connaissances, savoir – faire, procédures, attitudes etc.), mais surtout lorsqu'il peut mobiliser ces acquis de façon concrète pour résoudre une situation-problème donnée. De façon précise, une compétence est selon Xavier ROEGGIERS (2000), *la possibilité pour un individu de mobiliser un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une situation- problème qui appartient à une famille de situations*. Parler de compétences suppose que l'on évoque à la fois :

- ❖ Les ressources qui sont essentiellement les savoirs, savoir-faire et savoir-être nécessaires à la maîtrise de la compétence. Elles peuvent être internes ou externes. Pour les mobiliser, l'élève a besoin des situations.
- ❖ Les situations dites « cibles » qui peuvent être considérées comme une occasion d'exercer la compétence, ou comme une occasion d'évaluer la compétence. Les situations « cibles » sont des situations-problèmes complexes et non pas un simple exercice.
- ❖ La famille de situations. À chaque compétence est associée une famille de situations-problèmes. C'est un ensemble de situations « cibles » dont chacune est une occasion d'exercer la compétence : une occasion d'un niveau de complexité suffisant (en conditions réelles), mais d'un niveau qui ne dépasse pas ce qui est attendu. Toutes ces situations sont dites équivalentes, c'est-à-dire interchangeables en termes de niveau de difficulté et de complexité.
- ❖ L'objectif terminal d'intégration. Un objectif terminal d'intégration (OTI) est une macro compétence qui recouvre l'ensemble des compétences, et donc l'ensemble des savoirs, savoir-faire et savoir être d'un cycle. Il traduit le profil attendu de l'élève au terme d'un cycle, dans une discipline, ou dans un champ disciplinaire donné.

2. LA GENÈSE

Tout comme la PPO, l'APC est aussi une approche qui vient du monde de l'entreprise et qui a germé dans les pays anglo-saxons. Elle est d'abord mise en œuvre dans l'enseignement technique et professionnel avant de gagner l'enseignement général.

Sur le plan théorique, l'APC découle du Taylorisme, c'est-à-dire les systèmes d'organisation du travail mis au point par l'ingénieur américain Frederick TAYLOR au début du XXe siècle. Il s'agit de diviser et de chronométrer les tâches des ouvriers dans les usines. Chaque ouvrier travaille à s'améliorer davantage, ce qui permet d'avoir une main-d'œuvre qualifiée et compétente qui contribue à réaliser des gains importants. Cette compétence recherchée permet d'établir le lien être l'homme et le monde du travail.

Dans le domaine éducatif, les systèmes éducatifs partout dans le monde traversent une crise grave dans divers domaines : une perte de sens des apprentissages, une démotivation des acteurs (parents d'élèves, enseignants, élèves), une inadéquation des enseignements aux réalités socioculturelles et aux besoins de développement, des problèmes de financement, etc. face à cette crise, des solutions ont été envisagées à travers des réformes, mais très peu ont donné des preuves à leur efficacité. A partir des années 1990, des réformes sont menées dans plusieurs pays à travers une nouvelle approche appelée « Approche par les compétences ». Les pays développés ainsi que ceux du tiers monde l'ont adoptée à partir de l'enseignement de base jusqu'au Supérieur. Elle se concrétise dans des composantes telles que les curricula, les manuels scolaires, les systèmes d'évaluation et surtout la formation des enseignants. Il convient cependant de noter que l'APC commence à être adoptée dans le système éducatif américain vers la fin des années 1960, ensuite dans la majorité des pays anglo-saxons, puis francophones, particulièrement au Québec. Cette adoption de l'APC dans l'éducation se poursuit en Europe puis en Afrique, d'abord dans le Maghreb ensuite en Afrique subsaharienne.

Les acteurs du système éducatif de ces différents pays pensent que l'APC peut leur permettre de se conformer aux différentes mutations que subit le monde en ceci qu'elle favorise la réinvestigation des savoirs acquis dans la vie quotidienne. Cependant, quels sont ses principes ?

3. LES PRINCIPES DE L'APC

Un principe est une proposition, une donnée fondamentale sur laquelle on établit un système. Il peut être une proposition admise comme base d'une science, d'un art ou d'un raisonnement. L'APC, comme toute autre « science » a des principes, entre et autres :

- ❖ Le principe de l'erreur : étant naturelle chez l'élève il faut s'en servir pour le faire progresser car même le plus compétent en commet.
- ❖ Le principe de la qualité : il ne faut pas sacrifier la qualité au profit de la quantité car seuls les acquis de qualité s'installent durablement, d'où la nécessité d'alléger les programmes d'enseignement.
- ❖ Le principe du changement : les pratiques de classe ne peuvent changer que si l'on change les pratiques d'évaluation.
- ❖ Le principe de globalité : les éléments sont analysés à partir d'une situation globale et complexe. Il s'agit de présenter la tâche intégratrice aux élèves en leur faisant formuler leur compréhension de la tâche à accomplir et du produit final à obtenir.
- ❖ Le principe de construction : les acquis antérieurs sont activés, de nouveaux savoirs sont élaborés et les informations sont organisées. Il s'agit d'élaborer une activité d'introduction ou un outil d'évaluation formative afin d'activer les acquis antérieurs des élèves, de leur poser des questions ouvertes pour les guider vers des liens à établir entre leurs connaissances antérieures et leurs nouveaux apprentissages, de demander aux élèves de préparer une synthèse de leur compréhension.
- ❖ Le principe d'application : l'apprentissage se fait par l'agir, « *learning by doing* ». Il s'agit de présenter aux élèves les outils à leur disposition afin de les sensibiliser sur le contrôle qu'ils exercent sur la réalisation de leur tâche, de favoriser l'apprentissage par la manipulation, de mettre les élèves en action dans la tâche intégratrice.
- ❖ Le principe de distinction : le contenu et le processus d'apprentissage doivent être distingués : il s'agit de questionner l'élève autant sur son processus que sur ses connaissances (comment y es-tu arrivé ? que comprends-tu ?).
- ❖ Le principe de signifiante : les situations doivent être signifiantes et motivantes pour l'apprenant : il s'agit d'exploiter les éléments de l'actualité comme déclencheur de la tâche intégratrice, de questionner l'élève pour l'aider à réaliser l'utilité de la tâche proposée et de prévoir les apprentissages qu'il fera pendant la réalisation de celle-ci.
- ❖ Le principe de cohérence : la compétence est en relation avec les activités d'apprentissage, d'enseignement et d'évaluation. Il s'agit de déterminer les capacités

et les habiletés qui seront enseignées spécifiquement, de prévoir des activités d'apprentissage spécifiques si nécessaire.

- ❖ Le principe de l'intégration : l'apprenant développe la compétence en utilisant les composantes de façon intégrée. l'élève doit formuler en ses propres termes ce que l'activité spécifique vient de lui apprendre et expliquer en quoi ce nouvel apprentissage deviendra un outil supplémentaire pour la réalisation de la tâche intégratrice.
- ❖ Le principe de l'itération : l'apprenant évolue à travers un même type de tâches intégratrices en lien avec la compétence (famille de situations). Il s'agit de demander aux élèves devant une tâche semblable à celle qu'ils ont déjà faite d'évoquer ce qu'ils ont appris la première fois en les amenant à identifier comment ceci les aidera à réaliser la seconde tâche, de leur proposer des tâches semblables, mais sur des thèmes variés, d'une équipe à l'autre, pour que les résultats ou les processus d'itération soient multipliés par la diversité des présentations.
- ❖ Le principe de transfert : les connaissances et les capacités apprises dans un contexte donné sont utilisées dans un autre contexte. Il est question de réactiver la mémoire à long terme des élèves pour qu'ils utilisent l'expérience acquise au cours des autres activités et qu'ils la réinvestissent ; de prévoir des situations où les processus ainsi que les liens entre les composantes des compétences seront expliqués ; de demander aux élèves de prévoir des situations où ils pourraient avoir à utiliser les apprentissages réalisés au cours de cette tâche intégratrice.

4. LES OBJECTIFS

L'approche par les compétences, cette réforme qui gagne progressivement notre système éducatif a un objectif fondamental : l'intégration, c'est-à-dire, l'utilisation des acquis scolaires dans la vie quotidienne. Cet objectif majeur passe par plusieurs autres qui sont :

- ❖ Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des apprenants. Ce premier objectif révèle que le développement de l'apprenant avec ses besoins, son épanouissement et ses possibilités est au cœur du souci pédagogique.
- ❖ Amener tous les apprenants à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle.

- ❖ Préparer tous les apprenants à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, scolaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures.
- ❖ Assurer à tous les apprenants des chances égales d'émancipation sociale.
- ❖ Accroître l'efficacité interne et externe du système.
- ❖ Réduire les échecs scolaires en garantissant une meilleure fixation des acquis.
- ❖ Augmenter l'équité du système en permettant aux plus faibles de remédier à leurs lacunes et en donnant plus de sens aux apprentissages.
- ❖ Contribuer à l'allègement des programmes.
- ❖ Lutter contre une simple mémorisation et la restitution des apprentissages pendant l'évaluation.
- ❖ Mettre l'accent sur ce que l'apprenant doit maîtriser en fin de chaque sous-cycle et en fin de la scolarité obligatoire, plutôt que sur ce que l'enseignant doit enseigner.
- ❖ Certifier les acquis en termes de résolution de situations concrètes.

L'APC est donc un modèle sur lequel s'appuie une réforme des curricula pour permettre le développement intégral de chaque apprenant. A travers elle, les apprentissages seront plus significatifs et plus fructueux. Il nous reste à déceler les contenus des enseignements ainsi que le rôle des différents acteurs.

5. LES CONTENUS

L'APC se rapporte à une entrée par les situations de vie, c'est-à-dire que les enseignements sont en étroite collaboration avec le vécu des apprenants. Partant du fait qu'une compétence ne peut se développer et s'évaluer qu'en situation, celle-ci se définit selon MINKA M. F. (2013 :29), comme *l'ensemble des circonstances dans lesquelles une personne se trouve*. Le curriculum, nouveau programme d'enseignement en référence à l'approche par les compétences, loin de mettre l'accent sur les contenus disciplinaires, inscrit les différentes leçons dans les modules comportant chacun une compétence attendue qui situe et/ou intègre l'apprenant dans une situation de vie vécue ou similaire à celle vécue. Pour ce faire, chaque module se constitue de différents éléments à savoir :

- ❖ Le cadre de contextualisation constitué des familles de situations
- ❖ L'agir compétent constitué de catégories d'action et d'exemples d'actions
- ❖ Les ressources constituées de savoirs essentiels qui se déclinent en savoirs notionnels et en savoirs méthodologiques.

6. LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT

Dans la pratique pédagogique et didactique, l'enseignant assume une fonction bien précise. Pour ce qui est de l'APC, l'enseignant facilite l'apprentissage. Celui-ci est transformé en un guide qui oriente simplement l'apprenant et évite de se comporter en « *magister dixit* ». Pour G. Boutin (20014 :03), il est : *le facilitateur qui soutient, tient compte des possibilités et des forces de l'élève (...)*. C'est une sorte de rupture épistémologique entre un passé et un présent parce que l'enseignant doit abdiquer son rôle d'administrateur du savoir, de sacro-saint détenteur du savoir et doit réapprendre son métier à nouveau : il ne vient plus dispenser le cours, mais aide les apprenants à acquérir des compétences dans un domaine précis. Il leur propose des situations et surtout les aide à devenir conscients de ce qu'ils savent faire en relation avec ce qu'ils apprendront. Dans cette optique, l'enseignant apprend à devenir :

- ❖ Un créateur : il crée un environnement pédagogique qui favorise au maximum la possibilité d'une construction des connaissances. Il place le savoir à apprendre dans les situations les plus authentiques possibles en se préoccupant du bon fonctionnement des interactions sociales ; il organise l'espace et le temps des apprentissages scolaires.
- ❖ Un médiateur entre le savoir et les élèves : il aide les élèves à comprendre et à traiter les informations prises dans diverses sources, il les soutient dans des relations entre les données sélectionnées et le problème à résoudre, il les aide à contextualiser les connaissances et les compétences ;
- ❖ Un motivateur, il discute avec les élèves des questions, des problématiques, des recherches et des projets qui ont un sens pour eux et les utilise pour construire des situations d'apprentissage. Il insiste sur les retombées sociales, cognitives et affectives des apprentissages visés et rend celles-ci explicites en précisant dans la collaboration avec les élèves les axes de travail de chaque groupe ou chaque personne ;
- ❖ Un accompagnateur : il donne régulièrement à l'élève l'occasion d'exercer ses compétences en lui proposant des situations qui l'aident à devenir conscient de ce qu'il sait déjà, et à établir le rapport entre les savoirs antérieurs et ce qu'il va apprendre .

L'enseignant accompagne donc les élèves dans la reconnaissance des ressources pouvant les aider à résoudre des situations car à chaque situation correspond une ou plusieurs ressources bien déterminées. Cet accompagnement amène à réaliser une véritable intégration des acquis dans la vie quotidienne.

7. LE RÔLE DE L'APPRENANT

L'approche par les compétences place l'apprenant au centre de l'apprentissage. Cela dit, il est responsable de ses apprentissages car il construit lui-même ses propres connaissances, il est autonome et actif. L'apprenant ne va plus à l'école pour accumuler les savoirs d'un élève passif qui attend tout de son maître. Il devient curieux, original dans la recherche du savoir : il prend des initiatives en ce qui concerne la recherche de ce savoir. Il commence à travailler avec un projet personnel car il n'est pas consommateur, mais plutôt acteur de son apprentissage. Il est donc :

- ❖ Un acteur en ce sens qu'il est pleinement engagé dans sa démarche d'apprentissage. Il cherche à comprendre la tâche à réaliser, prévoit des applications futures, pose des questions, repère ce qu'il ne sait pas, prend des initiatives pour apprendre ce qu'il ne sait pas. Il accepte d'explorer, de chercher et de formuler des hypothèses, de prendre des risques, de faire des erreurs et de travailler à partir de ces erreurs. Il s'auto-évalue en comparant ce qu'il a fait à ce qu'il devrait faire.
- ❖ Un coopérateur en ce sens qu'il participe comme individu à l'apprentissage des autres apprenants du groupe, tantôt comme « expert » à l'intérieur d'un groupe pour aider le groupe à accomplir une tâche, tantôt comme un « modèle » pour ses partenaires de travail en donnant son point de vue et en rendant explicites sa pensée. Tantôt comme un « questionneur » auprès de ses pairs pour s'assurer de leur propre compréhension des informations et de la pertinence des liens qu'ils sont en train d'établir à ce moment-là.
- ❖ Un critique face aux informations accessibles car il vérifie d'une manière constante leur validité, consulte leurs différentes sources, les confronte et prend en compte leur degré de crédibilité.

8. L'ÉVALUATION

L'APC conçoit l'évaluation dans son sens étymologique qui vient de *ex-valuere*, c'est-à-dire « extraire la valeur de ». Cette définition évoque un changement d'attitude par rapport à l'évaluation dans laquelle on valorise ce que l'élève produit de positif. DE KETELE(1989) pense qu'évaluer signifie :

Recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables. Examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route en vue de prendre des décisions.

Evaluer consiste alors à mettre un accent sur le suivi de la progression de chaque élève. Le but de l'évaluation est de favoriser la réalisation des tâches intégratrices par l'apprenant à travers la compétence attendue qui va être évaluée.

De plus, comme le mentionne Gérard SCALLON (2005 :02), *cette compétence à évaluer ne se réalise pas en toute objectivité comme dans le cas de la pratique des examens traditionnels*. Les enseignants doivent alors exercer tout leur jugement et ce, d'un point de vue professionnel en prenant en compte les indicateurs.

III. TABLEAU SYNOPTIQUE DES MÉTHODES DE LA PPO ET DE L'APC

Afin de faciliter notre étude, nous nous limiterons à élaborer un tableau synoptique de ces deux théories de référence à savoir la PPO et l'APC

Tableau 1 : Tableau synoptique de la pédagogie par objectifs et de l'approche par les compétences.

Pédagogie par objectifs	Approche par les compétences
1) –Fortement influencée par la psychologie Béavioriste (prescrit des comportements que l'apprenant doit reproduire)	1)- Fortement influencée par la psychologie cognitive (formule des hypothèses à propos de traitements compétents que peut réaliser une personne en situation)
2)- Entrée par des contenus disciplinaires.	2)- Entrée par les situations de vie
3)- Centration sur la transmission par l'enseignant (enseignement magistral).	3)- Centration sur les actions des apprenants (enseignement interactif)
4)- Apprentissage centré sur les connaissances.	4)- Apprentissage centré sur les savoir-faire
5)- Développe davantage les exercices	5)- Développe davantage les activités

théoriques.	pratiques.
6)- La motivation de l'apprenant est intrinsèque.	6)- La motivation de l'apprenant est intrinsèque.
7)- L'évaluation porte sur des questions.	7)- L'évaluation porte sur des tâches intégratrices.
8)- Décontextualisation des apprentissages.	8)- Contextualisation des apprentissages.

Au terme de ce premier chapitre qui portait sur présentation des théories de référence, il ressort que la PPO préconise une entrée par objectifs et réduit les savoirs à être enseignés pour eux-mêmes. L'APC, quant à elle prône le réinvestissement des savoirs acquis dans la vie courante.

CHAPITRE II

**DIDACTIQUE DU VOCABULAIRE VIA LA PÉDAGOGIE PAR
OBJECTIFS ET L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES**

L'étude du vocabulaire nécessite au préalable que nous abordions son origine, c'est-à-dire ce qui a permis d'arriver à cette discipline, que nous la définissions et tentions de refaire son évolution, que nous présentions ses objectifs pour enfin la présenter elle-même.

I. HISTOIRE DU VOCABULAIRE

1. Définition

Pour parler du vocabulaire, il faut au préalable le définir. Nous allons apporter une définition au vocabulaire en nous appuyant sur certains théoriciens.

Dans son acception étymologique, le mot vocabulaire vient du latin « vox, vocare » qui signifient voix, le fait d'appeler. Le vocabulaire est donc à l'origine l'ensemble des vocables d'une langue. Pour PICOCHÉ (1977 : 45), il s'agit du lexique qui constitue l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs. Le vocabulaire est donc l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données. PEYTARD et GENOUVRIER (1970 : 181), quant à eux le considèrent comme l'ensemble des mots effectivement employés par le locuteur dans tel acte de parole précis.

Toutefois, d'après le Grand Larousse, le terme vocabulaire comporte plusieurs acceptions. Il est défini comme :

- [l] ensemble des mots d'une langue, considéré le plus souvent comme objet vivant.
- [le] dictionnaire d'une langue contenant les mots de celle-ci, classés par ordre alphabétique, accompagnés d'une définition et le cas échéant d'une traduction dans une autre langue.
- [l'] ensemble des mots usités ordinairement dans la langue d'une collectivité, d'un groupe.
- [l'] ensemble des mots que connaît une personne.
- [la] manière personnelle de s'exprimer oralement ou par écrit, choix des mots qui portent la marque du locuteur ou de l'auteur.
- [l'] ensemble des mots qui au sein d'une langue appartiennent à une science, à un art, à un milieu social, à un auteur.

Au regard de toutes ces définitions, il ressort que le vocabulaire, tout comme le lexique prend en compte les mots d'une langue. A cet effet, on perçoit un lien qui

existe entre le lexique et le vocabulaire. PICOCHÉ (1977 ; 46) le souligne en affirmant que *le lexique est une réalité de langue à laquelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires particuliers qui sont une réalité du discours*. TREVILLE et DUQUETTE (1996 : 12), renchérissent en faisant remarquer que :

Le vocabulaire d'une langue est un sous ensemble du lexique de cette langue. Il est composé de toutes les unités sémantiques, graphiques simples et composées, et locutions indécomposables qui s'actualisent dans le discours et que l'on appelle « vocable » ou plus communément « mots ». Le lexique est contenu dans le dictionnaire, le vocabulaire en est une partie qui est représentée dans la parole réalisée (matériaux écrits ou oraux) et qui appartient à un ensemble de locuteurs.

Autrement dit, le vocabulaire est l'actualisation d'un certain nombre de mots appartenant au lexique qui est un fond collectif mis à la disposition de tout locuteur d'une langue. Ainsi, le lexique étudie les mots dans le système de la langue, tandis que le vocabulaire étudie leur fonctionnement discursif. C'est cette dernière appréhension qui nous intéresse dans notre travail.

2. Histoire et origine

Toute discipline a une origine et le vocabulaire ne déroge pas à cette règle car il n'existe pas ex-nihilo. Le vocabulaire, à travers la méthodologie traditionnelle au XVIII^e siècle est né du désir de connaître les différents sens des mots dans une langue donnée. Par la suite, il y a eu le souci d'enrichir les dites langues, d'améliorer et de soigner l'expression des usagers linguistiques à l'oral comme à l'écrit ; d'où la typologie de vocabulaires qu'on rencontre. D'après N. TOURNIER et J. TOURNIER (2009), on distingue quatre types de vocabulaires :

- ***Le vocabulaire de spécialité***

Encore appelé *terminologie* d'après TREVILLE et DUQUETTE (1996 : 12), Il s'agit d'un vocabulaire qui est composé de mots spécifiques qui sont propres aux milieux techniques et scientifiques. Il se caractérise par des mots employés dans un cadre restreint et n'ayant qu'un seul sens dans une spécialité bien précise.

- ***Le vocabulaire général***

Contrairement au vocabulaire spécialisé, le vocabulaire général, courant ou commun s'emploie dans un espace un peu plus vaste. Le sens des mots est polysémique dans la mesure où le locuteur a la liberté de donner plusieurs sens à un même mot.

- ***Le vocabulaire actif ou réceptif***

Selon BOGAARDS (1994 : 11), *c'est l'ensemble des mots qui sont déjà familiers à un locuteur et auxquels il peut assigner (au moins) un sens*. En d'autres termes, ce type de vocabulaire est employé de façon régulière par un sujet. Ce dernier utilise lui-même des unités lexicales dans ses énoncés et peut tout de même apprendre des mots nouveaux en les manipulant. Les mots actifs sont donc assez connus du locuteur qui les comprend et les utilise spontanément lorsqu'il s'exprime.

- ***Le vocabulaire passif***

D'après PALMBERG (cité par BOGAARDS 1994 : 99), *le vocabulaire passif est constitué des mots que le locuteur n'a pas rencontrés auparavant ni en parole ni en écriture mais qu'il peut, vu son habitude à la déduction lexicale, tout de même comprendre lorsqu'il les rencontre pour la première fois*. Cela signifie qu'il est question des unités que le locuteur n'utilise pas lui-même, mais qu'il comprend et décode correctement quand il les rencontre dans un énoncé dont il n'est pas l'auteur.

3. Évolution

Le vocabulaire a connu une nette évolution depuis son origine. Son évolution diachronique confère à cette discipline plusieurs signifiés qui se sont succédés dans l'histoire de la langue, tout en coexistant partiellement avec certains moments. Il apparaît ainsi que le vocabulaire employé le plus fréquemment par un locuteur correspond au domaine de sa réalité physique et culturelle. Mais le champ sémantique du vocabulaire s'est restreint depuis son apparition dans la langue. Issu du latin populaire *vocabularium*, il a désigné, ainsi que l'atteste son premier sens en 1487 un dictionnaire. Deux siècles et demi plus tard, le vocabulaire a vu réduire son extension et sa vocation d'exhaustivité. Il est devenu le dictionnaire succinct qui se limite aux mots essentiels d'une langue. Poursuivant sa restriction de champ, le signifiant

vocabulaire réfère depuis 1762 à l'ensemble des mots dont dispose une personne. C'est le sens qui prévaut jusqu'à nos jours.

4. Les objectifs

Le vocabulaire présente des objectifs officiels et généraux définis dans les instructions ministérielles. Ceux-ci sont :

- Dès son entrée en 6^e, l'élève doit élargir et approfondir son vocabulaire en quantité et en qualité. C'est la raison pour laquelle toutes les activités de la classe doivent concourir à l'enrichissement du vocabulaire. En situation classe, l'enseignant se doit de profiter des interventions de ses élèves pour corriger et compléter leurs ressources lexicales. Il devra leur laisser la liberté de s'exprimer sans crainte de se tromper, tout en les amenant à découvrir les mots qu'ils pouvaient employer dans des contextes plus adaptés ; ce qui permettra de rehausser leur niveau en vocabulaire.

L'apprenant à ce niveau d'étude doit être en contact avec une grande quantité de mots qu'il doit mémoriser et comprendre pour accroître son vocabulaire.

- A la fin de la classe de 6^e, l'élève doit être capable de :
 - a) Lire à haute voix un texte nouveau, d'écouter et de comprendre un propos qui lui est adressé dans un français simple, de parler des sujets qui l'intéressent sans éprouver de difficultés d'ordre linguistique ou psychologique ;
 - b) De prendre par écrit lisiblement et sans erreurs graves un message oral de compréhension aisée. De rédiger dans les mêmes conditions un texte de longueur raisonnable et d'inspiration personnelle (rédaction, articles...)
 - c) De manier et connaître la phrase simple, d'utiliser la phrase complexe, manier les formes verbales usuelles, les divers compléments (lieu, temps, cause, conséquence, but...), les pronoms, etc.
 - d) De posséder un lexique permettant de désigner les réalités de la vie quotidienne ;
 - e) De connaître l'orthographe des mots généralement acquis à ce niveau , de pratiquer l'orthographe grammaticale, de connaître les principaux signes de ponctuation et accents ;

- f) De présenter avec netteté un texte écrit, de consulter un dictionnaire, de résumer oralement un texte simple oral ou écrit, de mettre en œuvre sa mémoire, son attention ;
- g) De comprendre littéralement un texte simple. Devant ce texte, de réagir en fonction de son tempérament, de pouvoir trouver dans la lecture des éléments pour sa sensibilité, son imagination, sa vie morale, d'avoir le goût de l'effort et du progrès.

II. LE VOCABULAIRE DANS LA PPO

1. Le rôle des acteurs

1.1. L'enseignant

L'enseignant est celui qui est chargé de la transmission des savoirs, des connaissances aux élèves et ceci dans un cadre bien précis qu'est la salle de classe. Pour avoir été à l'école et avoir reçu une formation, le niveau intellectuel de l'enseignant est logiquement supérieur à celui des élèves qui en bénéficient, sans lui le savoir ne peut être transmis ; il est donc considéré comme la lumière de la société grâce aux connaissances qu'il donne aux élèves concernant son domaine de compétence et parfois au-delà ; grâce à lui, la société s'édifie et continue sa marche vers le développement. A travers les leçons qu'il dispense, les élèves ont l'esprit éveillé. C'est dans le même sens que Michel DESCOTES (1999), déclare : *les savoirs enseignés par l'école devraient permettre à l'élève de devenir [...] un individu capable de s'épanouir moralement et culturellement*. DESCOTES souligne ainsi que l'importance de l'école est d'amener l'élève à mieux s'imprégner dans son milieu, étant donné que l'homme est le fruit de son conditionnement social.

Avec le vocabulaire, le professeur de français à travers des exercices inculque aux élèves des méthodes pour améliorer et enrichir leur expression. Cet enseignement reste théorique, dans la mesure où il est enseigné pour elle-même et n'est valable qu'en situation de classe. Si la leçon porte par exemple sur les champs lexicaux, l'objectif pédagogique opératoire sera d'amener les apprenants à identifier dans un corpus donné les mots et expressions renvoyant à la même notion. L'enseignant enseigne ainsi de nouveaux mots à l'apprenant et se soucie peu de les contextualiser par rapport à son environnement. Ces différents exercices proposés dans la discipline du vocabulaire portent sur la façon d'utiliser un dictionnaire, les champs lexicaux, les homonymes, paronymes, synonymes, antonymes etc. En effet, l'enseignant propose un texte aux élèves qu'il manipule avec eux. Par la suite, il formule le résumé que ces derniers prennent dans les cahiers et se doivent de retenir par cœur. Il leur donne par la suite un

exercice d'application à faire individuellement et dont la correction s'effectue sous son haut magister. En effet, c'est lui qui a le dernier mot pour ce qui est des réponses, l'avis des apprenants n'étant que superficielle.

1.2. L'apprenant

L'apprenant est celui qui suit les enseignements d'un maître. Vu sous cet angle, l'élève est semblable à un vase vide à remplir de connaissances, et c'est à l'enseignant de le faire. L'apprenant joue un rôle passif en situation classe, il suit à la lettre ce que dit le maître, il n'est pas censé donner son avis, d'infirmier ou de confirmer, mais de prendre juste ce qu'on lui donne comme vérité d'évangile. Dans la salle de classe, les élèves sont considérés comme ayant les mêmes attentes, les mêmes rythmes et les mêmes stratégies d'apprentissage. Ils peuvent difficilement exprimer leurs sentiments parce que travaillant individuellement.

2. La démarche du vocabulaire selon la PPO

Le vocabulaire a une méthode bien précise qu'il faut suivre en situation de classe. L'analyse de chaque texte est faite en fonction du type de texte et de l'objectif pédagogique opérationnel (O.P.O) fixé en début de la leçon. Pour un cours portant sur les champs lexicaux, cette méthode est donc constituée des objectifs pédagogiques intermédiaires (O.P.I) suivants : être capable d'observer et de lire le corpus ; être capable d'identifier le thème du texte ; être capable d'identifier les expressions afférentes au thème ; être capable de définir l'objet du thème ; l'exercice d'application.

2.1. Être capable d'observer et de lire le corpus

L'observation renvoie à l'examen scientifique d'un phénomène. C'est une démarche scientifique qui permet de découvrir en recherchant tout ce qui constitue le phénomène. En vocabulaire, c'est un volet très important car elle permet à l'apprenant d'avoir une première impression sur le texte à manipuler. L'observation est la base de l'analyse d'un texte car c'est en observant le texte que l'élève parvient à l'analyser en profondeur. A cette étape de la leçon, l'élève doit uniquement chercher les éléments du texte qui lui permettront de l'étudier. Elle se fait avant, pendant et après les lectures.

La lecture est l'action de déchiffrer ce qui est écrit. Elle est importante en vocabulaire car non seulement elle permet d'évaluer la capacité de l'élève à pouvoir lire à haute voix tout en respectant la ponctuation, une bonne lecture oriente le sens et facilite la compréhension du

corpus. C'est ainsi que CHARMEUX (1999) cité par DESCOTES déclare : *la lecture est une activité productrice : c'est construire le sens*. En d'autres termes, la lecture donne le sens au texte. Dans le cadre d'un cours de vocabulaire, le professeur procède à une première lecture pour donner le ton, suivie de celle de deux ou trois apprenants pour leur permettre d'être en relation avec le texte et d'aborder le cours avec aisance.

2.2. Être capable d'identifier le thème du texte

L'identification consiste à donner la nature de quelque chose. A partir de ce qu'il a retenu de la lecture, l'élève devra être capable de dire ce dont il est question dans le texte. Cette étape amène l'élève à réfléchir et à imaginer le contenu du texte afin de mettre en exergue la notion à étudier. Il répond ainsi à la question ouverte de quoi parle le texte ?

2.3. Être capable de relever les expressions afférentes au thème

Cette étape permet aux élèves de faire un relevé lexical des notions se rapportant au thème. Ils classent par la suite ces mots selon leurs catégories grammaticales respectives, c'est-à-dire le nom, l'adjectif, le pronom, l'adverbe, le verbe, la préposition, l'article, la conjonction, et l'interjection

2.4. Être capable de définir l'objet du thème

A cette étape, les élèves répondent à la question ouverte qu'est-ce qu'un champ lexical ? Ils donnent des propositions de réponses que l'enseignant corrigera. C'est ce dernier qui apporte la définition finale qu'il formule sous forme de résumé que les apprenants prennent dans leurs cahiers.

2.5. Exercice d'application

L'enseignant propose aux élèves un exercice d'application portant sur la notion enseignée ; ces derniers le traitent de façon individuelle pendant une période déterminée par l'enseignant. Par la suite, l'enseignant procède à la correction dudit exercice.

III. LE VOCABULAIRE DANS L'APC

1. Le rôle des acteurs

1.1. L'enseignant

Dans l'APC, l'enseignant joue un rôle important mais qui est réduit par rapport à celui qu'il jouait dans la pédagogie par objectifs. Il n'est plus qu'un accompagnateur, c'est lui qui oriente et conduit les apprenants vers la construction du savoir. Dans la didactique du vocabulaire, l'enseignant oriente les élèves en attirant leur attention sur les points importants, lorsqu'il pose des questions relatives au corpus, et que les apprenants ont l'air de ne pas comprendre, il fait des lectures ciblées afin de faciliter la compréhension des élèves. C'est lui qui détermine la compétence qu'il attend chez l'élève. Il utilise des supports didactiques appropriés (images, photos, dessins, objets concrets, cartes) pour faire saisir le sens des éléments lexicaux à apprendre et pour susciter l'intérêt. Il utilise aussi d'autres stratégies d'acquisition d'un vocabulaire riche et varié. L'enseignant stimule l'apprenant dans le développement des automatismes lui permettant d'utiliser, de manière efficiente et efficace, un dictionnaire. Il insiste non seulement sur le sens contextualisé des éléments lexicaux, mais aussi sur leurs formes orales et écrites, dans la mesure où l'oral devra précéder l'écrit.

Au niveau de confrontation des idées, l'enseignant est le modérateur. Il doit susciter le goût de la lecture chez l'apprenant et lui montrer en quoi le vocabulaire pourrait lui être utile dans la vie quotidienne ; pour cela il choisit des thèmes constituant les situations de la vie courante, il choisit également le texte à étudier en fonction du module en cours

1.2. L'apprenant

Dans le nouveau contexte de l'APC, l'apprenant est plus que jamais placé au centre des apprentissages. C'est à lui qu'il appartient désormais de prendre en charge le développement de l'agir compétent. Guidé et stimulé par l'enseignant, il s'engage et se montre actif dans les apprentissages : il se pose des questions, fait des liens avec ce qu'il sait déjà, confronte ses représentations avec celles de ses camarades. Il comprend aussi que c'est en traitant des situations de vie qu'il devient compétent, que c'est en prenant la parole souvent qu'il trouve plus aisément les mots pour exprimer ses idées. Dans la didactique du vocabulaire, ce sont ses idées et suggestions qui sont consignées au tableau après l'étude du texte. Tout ce qui doit être retenu vient de lui, la formulation de la règle est de lui. Il découvre ainsi que le vocabulaire est l'un des atouts indispensables pour réussir à l'école et dans la vie.

En vocabulaire, il s'agit de construire le sens d'un texte à travers l'étude d'une notion. Le traitement de la notion ainsi que le sens du texte sont effectués par l'élève. C'est lui qui fait le gros du travail, il lit le corpus, observe, donne ses impressions de lecture, relève et analyse la notion à étudier. En bref c'est lui-même, sur la simple guidance de l'enseignant qui mène la leçon au point d'en formuler une règle.

2. La démarche du vocabulaire selon l'APC

Tout comme la pédagogie par objectifs, la conception d'une leçon selon le modèle de l'approche par les compétences fait appel à plusieurs étapes.

2.1. Découverte et mise en relief des mots /de la notion à étudier

On procède à ce niveau aux différentes lectures du corpus : la lecture silencieuse des apprenants, puis à voix haute par deux à trois apprenants. On y retrouve aussi l'identification des mots (ou de la notion) à étudier, ainsi que l'imprégnation à l'aide d'un questionnaire guide.

2.2. Analyse /traitement des mots à étudier

Pendant cette étape, les apprenants manipulent le corpus afin de mettre en évidence la/les caractéristique(s) des mots à étudier, leur lien avec le contexte, leurs sens (lexical et contextuel), etc.

2.3. Confrontation

Elle permet aux apprenants de comparer leurs différentes réponses, de relever leurs erreurs et de corriger leurs incompréhensions des mots (ou de la notion) en étude.

2.4. Formulation de la (des) règles (s)

Au terme des manipulations et de la confrontation, l'apprenant établit lui-même la (les) règle (s) de choix des mots/notion en étude.

2.5. Consolidation

Elle consiste à asseoir les connaissances des élèves. Il est à noter que l'apprenant peut s'auto-évaluer ou être évalué par l'enseignant.

2.6. Évaluation : intégration des acquis

Il s'agit de l'évaluation formative. On évalue la compétence attendue et l'intégration consiste à transposer les acquis d'une situation dans une autre.

IV. FICHES DE PRÉPARATION SELON LES MODELES DE LA PPO ET DE L'APC ET ETUDE COMPARATIVE

1. Fiche de préparation selon la PPO

FICHE DE PREPARATION N°1

Etablissement : Lycée d'Anguissa

Auxiliaire didactique: Le français en 6^e

Nature de la leçon : Vocabulaire

Titre de la leçon : Les champs lexicaux

O.P.O : A la fin de la leçon, l'élève sera capable d'identifier le champ lexical dans un texte.

Pré requis : Les synonymes et les antonymes

Corpus : Comme les élèves n'achètent plus les manuels scolaires, ils doivent copier les exercices à faire dans leurs cahiers et cela prend beaucoup de temps. Pour la même raison, ils ont du mal à travailler efficacement après un cours et à apprendre leurs leçons, car ils n'ont pas de livres pour se documenter, ni de dictionnaires. Les responsables de l'éducation et les enseignants réfléchissent depuis peu aux moyens de ramener le livre dans la salle de classe. (P. 53)

Classe : 6^e

Effectif : 78

Durée : 55 minutes

Période : 7h30-8h25

Date : 03 février 2016

No	OPI	CONTENUS	DURÉE	SUPPORT	ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE	ÉVALUATION
1.	L'élève sera capable de lire et d'observer le corpus	-Lecture magistrale - lecture des élèves (expressive et silencieuse)	5 min	Corpus	- les élèves suivent la lecture magistrale et quelques uns sont désignés pour lire à haute voix. - ensuite ils lisent silencieusement	- qui se propose à nous lire le texte ?
2.	L'élève sera capable d'identifier le thème du texte	-Présentation du thème * il est question du problème du manque de manuels scolaires chez les élèves. * difficiles conditions d'apprentissage des élèves sans livres. * de l'école	10 min	texte	- de quoi est-il question dans le texte ?	-Question ouverte
3.	L'élève sera capable de relever les expressions afférentes au thème	Identification du lexique : a)noms : élèves ; manuels ; exercices ; cahiers ; cours ; leçons ; livres ; dictionnaire ;	20 min	texte	- quels sont les mots se rapportant au domaine de l'école ? - classez ces mots selon qu'ils désignent	- relevez le lexique de l'école

		responsables de l'éducation ; enseignants ; salle de classe. b) adverbes : efficacement ; c) verbes : apprendre ; se documenter ; doivent copier ; réfléchissent ; travailler ; f) adjectifs : scolaires ;			* des personnes : responsables de *l'éducation ; enseignants ; élèves ; * du matériel : manuels ; cahiers ; dictionnaire ; livres.	
4.	L'élève sera capable de définir le champ lexical	- Le champ lexical : est l'ensemble des mots se rapportant à une même notion <u>Exple</u> : le champ lexical du football : finale- coupe – ballon – but – gardien – stade arbitre.	10 min		-Qu'est qu'un champ lexical ? - Qu'entendez-vous par champ lexical ?	

Evaluation finale (05 minutes) : trouvez des mots qui appartiennent au champ lexical a) du mouvement b) du bruit.

FICHE DE PREPARATION N°2

Etablissement : Lycée d'Anguissa

Auxiliaire didactique: Le français en 6^e

Nature de la leçon : Vocabulaire

Titre de la leçon : Le sens propre et le sens figuré

O.P.O : A la fin de la leçon, l'élève sera capable de comprendre le sens propre et le sens figuré d'un mot.

Pré requis : les synonymes et antonymes.

Date : 07 avril 2016

Classe : 6^e

Effectif : 78

Durée : 55 minutes

Période : 7h30-8h25

Corpus : mamy m'envoie son petit-fils pour me dire qu'elle s'est fait mal au pied en tombant et qu'elle peut à peine marcher. Elle m'attend près de son champ, au pied de la colline. Si tu m'aides avec ta voiture à la raccompagner dans son village, tu m'enlèveras une grosse épine du pied !

(P. 123)

No	OPI	CONTENUS	DURÉE	SUPPORT	ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE	ÉVALUATION
1.	L'élève sera capable de lire et d'observer le corpus	-Lecture magistrale - lecture des élèves (expressive et silencieuse)	5 min	Corpus	- les élèves suivent la lecture magistrale et quelques uns sont désignés pour lire à haute voix. - ensuite ils lisent silencieusement	- qui se propose à nous lire le texte ?
2.	L'élève sera capable d'identifier le thème du texte	-Présentation du thème * de la douleur au pied de mamy * demande d'aide * du pied	10 min	texte	- de quoi est-il question dans le texte ?	-Question ouverte
3.	L'élève sera capable de comprendre les différents sens d'un mot	Le mot qui revient dans le texte est <i>pied</i> <i>Pied</i> (mal au pied) = sens propre <i>Pied</i> (au pied de la colline) =	20 min	texte	- soulignez le mot qui revient dans le texte - dans quel sens est-il employé ?	- donnez les différents sens du mot qui revient dans le texte

		<p>sens figuré</p> <p><i>Pied</i> (grosse épine du pied) = sens figuré</p>			<p>- quels sont les différents sens de ce mot ?</p> <p>- précisez à chaque fois le sens qu'il a ou le sens de l'expression dans laquelle il figure</p>	
4.	<p>L'élève sera capable de définir le sens propre et le sens figuré</p>	<p>a)- Le sens courant d'un mot est son sens propre. C'est encore le sens premier ou dénoté</p> <p><u>Exple</u> : le cœur est un organe vital et sensible chez un être humain.</p> <p>b)- le sens figuré d'un mot est son sens imagé ; c'est</p>	10 min		<p>-Qu'est-ce que le sens courant d'un mot ?</p> <p>- Qu'est-ce que le sens imagé d'un mot ?</p>	

		son sens second <u>Exple</u> : le Cameroun est situé au cœur de l'Afrique.				
--	--	--	--	--	--	--

Evaluation finale (05 minutes) : quel est le sens des expressions suivantes ?

- avoir le ventre creux ; - dormir sur ses lauriers.- prendre ses jambes à son cou ; - mener quelqu'un par le bout du nez ; - rire jaune ; - prendre la porte ; - en voir de toutes les couleurs.

2. Fiche de préparation selon le modèle de l'APC

FICHE DE PREPARATION N°3

Etablissement : Lycée d'Anguissa

Module : La vie économique

Nature de la leçon : Vocabulaire

Titre de la leçon : Champ lexical relatif à la vie économique

Auxiliaire didactique : Le français dans le cycle d'observation

Compétence attendue : Face aux exigences de la vie économique, l'apprenant devra utiliser efficacement les mots et expressions y relatifs, afin de s'intégrer dans les différentes situations qui l'interpellent.

Corpus : Texte : c'est sans doute au 20^e siècle que le domaine des transactions commerciales a connu son essor le plus fulgurant, avec l'arrivée des services Interac. Lancé en 1984, le réseau Interac relie aujourd'hui plus de cent entreprises membres, 360 000 détaillants et près de 19 milliards de canadiens, en offrant l'accès à de l'argent comptant 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le service de retrait en mode partagé Interac nous permet d'effectuer des retraits en espèces de nos comptes personnels à n'importe lequel des 40 00 guichets automatiques du pays et ce, instantanément. Et le paiement direct Interac nous permet d'accéder directement à nos fonds pour payer nos achats chez les principaux fournisseurs de produits de services, du dépanneur au café du coin, en passant par les taxis et les cinémas. Et pourquoi pas une visite chez le dentiste ? Autrement dit, notre vie est beaucoup plus simple aujourd'hui. Ces deux services Interac dépendent d'un réseau électronique hautement sophistiqué. Une mise à jour continue, à l'aide des technologies les plus avancées, permet au système d'assurer une grande fiabilité malgré la croissance importante du volume transactionnel, et d'offrir un maximum de sécurité dans les moyens d'accéder à notre argent liquide et d'acquitter nos achats.

dans « L'actualité », 1^{er} septembre 2003.

Date : 07 avril 2016

Classe : 6^e

Effectif : 78

Durée : 55 min

Période : 11h25-12h20

p. 122, Publicité parue

ÉTAPES DE LA LEÇON	DURÉE	CONTENUS	SUPPORTS	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
1. Découverte et mise en relief des mots à étudier.	10 min	<ul style="list-style-type: none"> -Lecture silencieuse des apprenants - Lecture par deux à trois apprenants * Transactions commerciales de la société INTERAC *prestations de service d'INTERAC * INTERAC fait dans le service de retrait d'argent et paiement direct * Express Union ; Money Gram 	Corpus	<ul style="list-style-type: none"> -De quoi est-il question dans le texte ? - Quels sont les éléments qui le démontrent ? - C'est quoi INTERAC et dans quel domaine opère –t-il? - Quelles sont dans notre pays les sociétés qui opèrent dans le même domaine ?
2. Analyse des mots à étudier.	10min	<ul style="list-style-type: none"> -<u>Le vocabulaire économique</u> - métiers : d détaillants - entreprise – fournisseurs – dépanneur – café – taxi – cinéma – dentiste. - <u>domaine financier</u> : transactions commerciales – services – argent coptant – 	Corpus	<ul style="list-style-type: none"> - Quels sont les mots et expressions utilisés dans le texte ? - Classez-les selon les métiers et domaine financiers

		guichets – retraits – comptes – fonds – achats – croissance – argent liquide.		
3. Confrontation des résultats et correction des erreurs.	15 min	Correction des réponses avec mise en valeur de l'erreur. - Réponses des apprenants.	-Production des élèves.	- L'enseignant note les premières propositions de réponses au tableau, qui serviront de base pour la confrontation. - Quelle est la réponse la plus pertinente ? la moins pertinente ? Pourquoi ?
4. Formulation de la règle.	10 min	<u>Le champ lexical</u> : ensemble de mots se rapportant à une même notion. <u>Exple</u> : banque : chèque ; compte bancaire ; virement épargne chéquier. <u>Le champ lexical économique</u> : ensemble de mots se rapportant à l'économie <u>L'économie</u> : ensemble des activités d'une communauté relatives à la production, à la distribution et à la consommation des richesses.	Production des élèves -Règle	-Comment appelle-t-on les mots se rapportant à l'économie ?

5. Consolidation.	15 min	<p>Imaginez que vous êtes dans une place de marché et que vous suivez une conversation, dites ce que vous entendez en imaginant le vocabulaire approprié</p> <p><u>Réponse</u> : J'ai acheté un ballot de friperie à Douala au niveau du port, le transport pour Yaoundé m'est revenu très cher et je me demande si j'aurai un bénéfice sur la somme que j'y ai investie.</p>	Exercice d'application	- Traitez cet exercice en groupes de 5 pendant 3 minutes.
-------------------	--------	---	------------------------	---

FICHE DE PREPARATION N°4

Etablissement : Lycée d'Anguissa

Module : La vie socioculturelle

Nature de la leçon : Vocabulaire

Titre de la leçon : Les homonymes et les paronymes

Auxiliaire didactique : Le français dans le cycle d'observation

Compétence attendue : Face aux exigences de la vie socioculturelle, l'apprenant devra utiliser efficacement les homonymes et les paronymes, afin de se représenter les différentes réalités culturelles qui l'interpellent.

Corpus : On peut encore trouver le griot presque dans son cadre ancien, loin de la ville, dans les vieux villages du Madingue tels que Ka'ba, Djeliba-Koro, Krina, etc., qui se vantent de perpétuer encore les coutumes du temps des ancêtres. En général dans chaque village de griot traditionnaliste qui détient la tradition historique et l'enseigne.

Date : 06mars 2016

Classe : 6°6

Effectif : 78

Durée : 55 min

Période : 11h25-12h20

Djibril Tamsir p. 66

ÉTAPES DE LA LEÇON	DURÉE	CONTENUS	SUPPORTS	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
1. Découverte et mise en relief des notions à étudier.	10 min	- Lecture silencieuse des apprenants - Lecture par deux à trois apprenants * la tradition * le rôle du griot : celui qui est chargé de garder la tradition pour la transmettre aux générations futures. - on le rencontre dans les villages retirés, loin de la civilisation.	Corpus	- De quoi est-il question dans le texte ? - Quels sont les éléments qui le démontrent ? - C'est quoi un griot ? - Où est ce qu'on le rencontre et quel rôle jouet-il dans la société ?
2. Analyse des notions à étudier.	10min	- coutume : tradition ; ancêtre ; ancien ; vieux ; traditionaliste - perpétuer : enseigner ; - ville ≠ village, ils ont des sens contraires. <u>Sens contraires</u> : vieux ≠ jeune	Corpus	- Quels sont dans le texte les mots dont le sens se rapproche de « coutume » « perpétuer » ? - Les termes ville et village sont-ils de sens voisin ou contraire ? - Donnez le sens contraire des mots suivants : « vieux », « ancien », « loin »

		ancien ≠ nouveau loin ≠ proche		
3. Confrontation des résultats et correction des erreurs.	15 min	Correction des réponses avec mise en valeur de l'erreur. - Réponses des apprenants.	-Production des élèves.	- L'enseignant note les premières propositions de réponses au tableau, qui serviront de base pour la confrontation. - Quelle est la réponse la plus pertinente ? la moins pertinente ? Pourquoi ?
4. Formulation de la règle.	10 min	1. Les synonymes sont des mots de sens voisin. Ils peuvent être remplacés l'un ou l'autre sans modifier le sens de la phrase ou du texte. Un même mot peut avoir plusieurs synonymes selon le contexte. <u>Exple</u> : coutume, mœurs, habitudes 2. Les antonymes sont des mots dont le sens diffère. Ils ne peuvent pas être remplacés l'un par l'autre.	Production des élèves -Règle	- qu'appelle-t-on synonymes ? - qu'est-ce qu'un antonymes ?

		Exple ; campagne ≠ agglomération		
5. Consolidation.	15 min	-Bassa'a = « Mbombock » <u>Réponse</u> autorité traditionnelle ; sujets ; maison ; cérémonie	Exercice d'application	- comment appelle-t-on l'autorité traditionnelle en votre dialecte ? - trouvez les synonymes des mots suivants : chef, serviteur, case, rite ;

3. Étude comparative entre le vocabulaire selon la PPO et l'APC

Tableau 2 : tableau comparatif du vocabulaire dans la PPO et dans l'APC

Éléments de comparaison	Vocabulaire (PPO)	Vocabulaire (APC)
Rôle de l'enseignant	collaborateur	Accompagnateur et stimulateur
Rôle de l'apprenant	Participe à la construction du savoir	Actif et mène en grande partie la leçon
Démarche	Partir des lectures, de l'identification du thème du corpus, du relevé des expressions afférentes au thème pour définir une notion donnée.	Partir des situations de vie pour exécuter ou situations de vie complexes du vécu quotidien.
Finalité	<ul style="list-style-type: none"> -Construction du sens du corpus - permettre à l'élève de manipuler un corpus et d'y identifier une notion - permettre à l'élève de bien s'exprimer à l'oral comme à l'écrit 	<ul style="list-style-type: none"> - construction du sens du corpus - rendre l'apprenant autonome et capable de faire face aux situations de vie complexes auxquelles il sera confronté dans la société grâce aux connaissances acquises lors du cours de vocabulaire.

Dans le passage de la PPO à l'APC, on s'est rendu compte que le cours de vocabulaire dans la démarche de la PPO reste théorique, dans la mesure où les savoirs enseignés se limitent dans le cadre restreint de la salle de classe. Concernant le rôle des acteurs, l'enseignant ici était le maître, il imposait les réponses préalablement choisies des exercices,

et avait le dernier mot dans la formulation du résumé. Les apprenants, quant à eux, étaient des acteurs passifs puisqu'ils ne participaient pas à la construction des savoirs. Ils étaient comme des « tabula rasa » que l'enseignant devait remplir dans la mesure où il était le seul détenteur des savoirs. Tel que nous l'avons mentionné dans le tableau comparatif, l'apprenant est en quelque sorte un acteur passif et la finalité de cette discipline reste dans le cadre scolaire.

L'APC vient donc compléter les insuffisances de cette façon de pratiquer le vocabulaire sans toutefois la changer. L'apprenant a plus de responsabilités car c'est lui qui manipule le corpus, l'enseignant n'étant plus qu'un facilitateur. Dans l'APC, les connaissances acquises en classe doivent servir aux apprenants dans la vie quotidienne.

Le vocabulaire tant du point de vue de la PPO que celui de l'APC présente des similitudes à la différence que dans l'APC l'apprenant a plus de responsabilités, c'est lui qui fait la grande partie de la leçon et l'enseignant n'est plus qu'un stimulateur qui a la lourde responsabilité de montrer le bien fondé du vocabulaire aux apprenants. Il leur apprend également comment se servir des connaissances acquises lors de ce cours pour résoudre des situations de vie complexes, hors du cadre scolaire.

CHAPITRE III :

**PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE, ANALYSE DES DONNÉES,
VERIFICATION DES HYPOTHÈSES ET SUGGESTIONS
DIDACTIQUES**

I – PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE

1- Délimitation du sujet

Délimiter veut dire mettre les bornes, il est question de circonscrire dans un domaine d'étude l'espace de la recherche. Notre recherche s'inscrit dans le vaste champ de la didactique et s'intéresse au vocabulaire du point de vue des méthodes pédagogiques que sont la PPO et l'APC. Il s'agit ici de faire une étude sur la didactique du vocabulaire telle qu'appliquée par ces deux approches pédagogiques et plus précisément de voir l'apport de l'APC dans cette discipline en classe de 6^e, aussi bien pour les élèves que pour les enseignants.

2- Les objectifs de l'étude

Un objectif est un but à atteindre à la fin d'une entreprise. Pour aller dans la même lancée, l'objectif fédérateur de notre travail est de donner la capacité aux élèves de s'exprimer correctement et d'enrichir leur vocabulaire. Le fond de toile de notre recherche est l'approche par les compétences en rapport avec l'enseignement du vocabulaire au sous-cycle d'observation. Notre étude mettra en valeur le lien de cause à effet qui existe entre le vocabulaire et l'être des apprenants au quotidien, afin que l'enseignement puisse allier la théorie à la pratique.

3- L'intérêt de l'étude

L'intérêt c'est le profit que l'on peut tirer de quelque chose. La présente recherche revêt un intérêt tant pour l'enseignant que pour l'apprenant. Du point de vue général, l'enseignant trouvera en cette étude des éléments qui lui permettront de mieux se préparer en fonction du corpus lors du cours de vocabulaire. Cette étude amènera également les apprenants à prendre au sérieux leurs différents cours de vocabulaire et favorisera leur imprégnation dans les situations de la vie quotidienne.

4- La population d'étude

La population se définit comme étant l'ensemble des êtres humains qui composent une catégorie particulière. Cette acception nous permet de déterminer le lieu et l'espèce à étudier. La population d'étude renvoie de ce fait à l'ensemble des individus auxquels nous allons nous intéresser tout au long de notre recherche.

Notre investigation s'est effectuée dans la région du Centre Cameroun, principalement à Yaoundé. Nous nous sommes intéressés aux enseignants de français (tenant ou ayant tenu les classes de 6^e depuis la réforme de l'APC), et aux élèves des classes de 6^e de ladite Région, plus précisément ceux du lycée d'Anguissa dans lequel nous avons effectué notre stage pratique. Considérant que notre étude porte sur la transition de la PPO à l'APC dans la discipline du vocabulaire, nous avons remis les exemplaires du questionnaire aux enseignants de français ainsi qu'aux élèves de 6^e6 dudit établissement. Ils les ont remplis et nous les avons récupérés pour l'analyse.

5- Constitution de l'échantillon

Selon **G. de LANDSHERRE** (1982 : 37), l'échantillon se définit comme étant un nombre limité d'individus dont l'observation permet des conclusions applicables à la population statistique à l'intérieur de laquelle le choix a été fait. Il est question de la délimitation du nombre d'individus qui feront l'objet d'une observation particulière. L'échantillon renvoie donc au nombre réduit représentatif de la population d'étude ; il est prélevé dans la population cible.

Notre premier échantillon est constitué des enseignants de français du lycée d'Anguissa tenant ou ayant tenu les classes de 6^e. Le second échantillon est quant à lui composé des élèves de la 6^e 6 du même établissement.

Tableau 3 : échantillon de la recherche

Etablissement	Nombre d'enseignants	Nombre d'élèves
Lycée d'Anguissa	12	78

6- Description de l'instrument de la collecte de données

Dans le cadre de ce travail, nous avons choisi d'établir un questionnaire constitué de plusieurs questions que nous avons adressées à plusieurs personnes dans le but d'obtenir des informations pouvant contribuer à la réalisation de notre recherche. Ce questionnaire est donc constitué de différents types de questions.

6-1- les questions ouvertes

Il s'agit des questions qui nécessitent l'appréciation de l'enquêté. Celui-ci est libre d'apporter son jugement personnel, de donner son opinion. L'enquêté dispose d'un espace lui servant de cadre de réponses afin qu'il puisse bien mener sa réflexion.

6-2-les questions fermées

Ici, l'enquêté a des possibilités de réponses : oui ou non. La charge lui revient donc d'opérer son choix en cochant l'une des propositions de réponse.

6-3- Les questions à choix multiples

Comme son nom l'indique, ce type de questions offre à l'enquêté plusieurs propositions de réponses. Il lui revient donc de cocher la ou les bonnes réponses.

II- ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

1- Analyse des données

Dépouiller le questionnaire consistera à établir les pourcentages de réponses en faveur ou non de nos hypothèses de recherche en utilisant le calcul de la fréquence dont la formule

$$\text{est : } F = \frac{n}{N} \times 100$$

Où **F** = fréquence, **n** = nombre de réponses favorables ou non, **N** = total de notre échantillon.

1-1- Identification des enquêtés

Elle consiste à recueillir des informations confidentielles sur les enquêtés, renseignements portant sur l'établissement d'origine, le sexe, ainsi que l'ancienneté dans l'enseignement et le grade pour ce qui est des enseignants.

Tableau 4 : répartition des enseignants par sexe

Sexe	Effectifs	Pourcentage (%)
Féminin	10	82%
Masculin	2	18%
Total	12	100%

Nous constatons que nous avons consulté plus d'enseignantes que d'enseignants

Tableau 5 : répartition des enseignants par ancienneté

Ancienneté	Effectifs	Pourcentage (%)
5 ans	8	67%
5 à 10 ans	3	25%
Plus de 10 ans	1	8%
Total	12	100%

Parmi les enseignants consultés, une grande majorité exercent depuis seulement 5 ans

Tableau 6 : répartition des enseignants par grade

Grade	Effectifs	Pourcentage (%)
PLEG	9	75%
PCEG	3	25%
Vacataire	00	00%
Total	12	100%

Des enseignants consultés, nous avons plus de PLEG que de PCEG et aucun vacataire.

Tableau 7 : répartition des élèves par sexe

Sexes	Effectifs	Pourcentage (%)
féminin	46	60%
masculin	32	40%
Total	78	100%

Nous constatons que nous avons consulté plus de filles que de garçons.

1-2- Les questions

Il s'agit dans ce travail d'un mélange de questions fermées, ouvertes et à choix multiples.

1-2-1 Le questionnaire des enseignants

Comme questionnaire des enseignants, nous aurons :

Question 1 : quelle approche pédagogique utilisez-vous ?

Tableau 8 : avis des enseignants sur l'approche pédagogique qu'ils utilisent

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
APC	12	100%
PPO	00	00%
Total	12	100%

La totalité des enseignants consultés affirment utiliser l'APC.

➤ *Pourquoi ?*

Tableau 9 : avis des enseignants sur le choix de l'approche pédagogique qu'ils utilisent

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Parce que c'est l'approche pédagogique en vigueur en classe de 6 ^e	12	100%
Total	12	100%

La totalité des enseignants utilisent l'APC uniquement parce que c'est l'approche prescrite par les hautes instances éducatives au Cameroun.

Question 2 : avez-vous déjà utilisé une approche pédagogique autre que celle-là ?

Tableau 10 : avis des enseignants sur l'usage d'une autre approche pédagogique

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	12	100%
non	00	00%
Total	12	100%

Tous les enseignants affirment avoir déjà eu recours à une approche pédagogique différente de l'APC

➤ *Si oui laquelle ?*

Tableau 11 : avis des enseignants sur l'usage d'une autre approche pédagogique

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
PPO	12	100%
Total	12	100%

Tous les enseignants ont utilisé la pédagogie par objectifs.

Question 3. Avez-vous déjà entendu parler de l'APC ?

Tableau 12 :avis des enseignants sur la connaissance de l'existence de l'APC.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	12	100%

non	00	00%
Total	12	100%

Tous les enseignants sont informés de l'existence de l'APC et en ont déjà entendu parler.

Question 4. Avez-vous déjà assisté à des séminaires portant sur l'APC ?

Tableau 13 : avis des enseignants sur leur présence lors des séminaires de formation.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	8	67%
non	4	33%
Total	12	100%

67% des enseignants affirment avoir déjà assisté à des séminaires de formation, tandis que 33% affirment le contraire.

Question 5. L'avez-vous déjà expérimentée ?

Tableau 14 : avis des enseignants sur leur expérimentation de l'APC.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	12	100%
non	00	00%

Total	12	100%
--------------	-----------	-------------

100% des enseignants consultés ont déjà expérimenté l'APC.

Question 6. Qu'est ce qui fait son originalité ?

Tableau 15 : avis des enseignants sur ce qui fait l'originalité de l'APC.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Sa démarche	6	50%
Ses principes	5	42%
Sa finalité	1	8%
Total	12	100%

50% des enseignants consultés affirment que ce qui fait l'originalité de l'APC c'est sa démarche, 42% penchent plutôt pour ses principes et les 8% restant pensent que c'est sa finalité.

Question 7. Aimez-vous particulièrement dispenser le cours de vocabulaire ?

Tableau 16 : avis des enseignants sur leur envie de dispenser le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	7	58%
non	5	42%

Total	12	100%
--------------	-----------	-------------

42% des enseignants enquêtés affirment ne pas aimer dispenser le cours de vocabulaire, par contre 58% avouent aimer particulièrement dispenser ledit cours.

➤ *Pourquoi ?*

Tableau 17 : avis des enseignants sur les raisons qui les poussent à aimer dispenser le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Dispenser le cours de vocabulaire me permet d'apprendre aux enfants à mieux s'exprimer	3	42%
Dispenser le cours de vocabulaire me permet d'apprendre aux apprenants comment manipuler les outils de la langue	2	29%
En dispensant le cours de vocabulaire, je me sens à l'aise.	2	29%
Total	7	100%

42% des enseignants aiment dispenser le cours de vocabulaire parce qu'il permet d'apprendre aux enfants à améliorer leur style ; 29% aiment le dispenser parce qu'il permet d'apprendre aux élèves comment manipuler les outils d'analyse de la langue dans un corpus donné, tandis que 29% se sentent tout simplement à l'aise en dispensent ce cours.

Tableau 18 : avis des enseignants sur les raisons pour lesquelles ils n'aiment pas dispenser le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
La majorité des élèves ne participent pas parce que n'ayant pas de manuels	3	60%
Les élèves font du désordre	1	20%
C'est difficile de travailler avec les apprenants par groupes	1	20%
Total	7	100%

60% des enseignants n'aiment pas dispenser le cours de vocabulaire parce que les élèves ne participent pas, faute de manuels. Pour 20%, c'est parce que les élèves troublent, pour les 20% restants, c'est compliqué de travailler en groupes.

Question 8 : en vocabulaire, quel est le pourcentage de participation des élèves pendant la leçon ?

Tableau 19 : avis des enseignants sur le pourcentage de participation des élèves pendant la leçon.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
0 à 25%	5	42%
25 à 50%	3	25%

50 à 75%	3	25%
75 à 100%	1	8%
Total	12	100%

Le taux de pourcentage de participation des élèves pendant la leçon est de 42%, pour 0 à 25% des élèves, 25% pour 25 à 50% des élèves, 25% pour 50 à 75% des élèves et 8% pour 75 à 100% des élèves.

Question 9. L'APC rend-t-elle l'enseignement/apprentissage du vocabulaire plus efficace ?

Tableau 20 : avis des enseignants pour savoir si l'APC rend plus efficace l'enseignement/apprentissage du vocabulaire

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	8	67%
non	4	25%
Total	12	100%

67% des enseignants pensent que l'APC rend plus efficace l'enseignement/apprentissage du vocabulaire, tandis que 33% pensent l'inverse.

➤ **Pourquoi ?**

Tableau 21 : avis des enseignants sur les raisons pour lesquelles L'APC rend l'enseignement/apprentissage du vocabulaire plus efficace.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Elle simplifie l'enseignement/apprentissage du vocabulaire	3	38%

Les apprenants sont plus actifs et intéressés, et ils retiennent mieux la leçon	2	25%
Les savoirs acquis lors du cours de vocabulaire permettent à l'apprenant de faire face à des situations de vie courante.	2	25%
Le travail de l'enseignant est réduit	1	12%
Total	8	100%

38% des enseignants répondent oui parce qu'ils pensent que l'APC simplifie l'E/A du vocabulaire ; pour 25%, elle rend l'apprenant plus actif et lui permet de mieux retenir la leçon ; pour 25%, c'est parce qu'elle place l'apprenant dans des contextes de vie quotidienne, et enfin pour 12%, c'est parce que le travail de l'enseignant est allégé.

Tableau 22 : avis des enseignants sur les raisons qui les poussent à penser que L'APC ne rend pas l'enseignement /apprentissage du vocabulaire plus efficace.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Elle est une méthode pédagogique compliquée	3	75%

Je ne perçois pas la différence avec un autre approche	1	25%
Total	4	100%

Pour 75%, L'APC ne rend pas l'E/A du vocabulaire plus efficace parce qu'elle n'est pas bien maîtrisée du fait de sa complexité. Cependant, 25% disent ne pas percevoir de différence entre L'APC et une autre approche.

Question 10. Quelles sont les difficultés rencontrées pendant le cours de vocabulaire ?

Tableau 23 : avis des enseignants sur les difficultés rencontrées pendant le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Le désordre	6	50%
Les élève n'ont pas de manuels	3	25%
Les élève ne participent pas	2	17%
Les élèves n'y trouvent aucun intérêt	1	8%
Total	12	100%

Les difficultés rencontrées pendant le cours de vocabulaire sont dues selon 50% d'enseignants au trouble ; pour 25%, au fait que les élèves ne disposent pas de manuels; selon 17%, les élèves ne participent pas, et enfin 8% estiment que les élèves ne comprennent pas.

Question 11. Quelles sont les insuffisances constatées chez les élèves pendant le cours de vocabulaire ?

Tableau 24 : avis des enseignants sur les insuffisances constatées chez les élèves pendant le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Ils ne savent pas lire	6	50%
Ils ne maîtrisent pas la manipulation des outils de la langue	2	16.66%
Ils ont les difficultés de compréhension	2	16.66%
Ils ne connaissent pas le sens des mots	2	16.66%
Total	12	100%

50% des enseignants constatent que les apprenants ne savent pas lire ; 16.66% pensent qu'ils ne savent pas manipuler les outils de la langue ; 16.66% disent également que les apprenants ont des difficultés de compréhension ; et 16.66 enfin qu'ils ont une connaissance approximative du sens des mots.

Question 12. *Quels sont les aspects sur lesquels vous vous attardez pendant le cours de vocabulaire ?*

Tableau 25 : avis des enseignants sur les aspects sur lesquels ils s'attardent lors du cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
La manipulation du corpus	5	42%

Les lectures	3	27%
L'observation	2	16.66%
L'évaluation ou l'intégration	2	16.66%
Total	12	100%

42% des enseignants consultés affirment s'attarder sur la manipulation du corpus, 27% sur les lectures, 16.66% sur l'observation, et enfin 16.66% sur l'intégration.

Question 13. Pensez-vous que ce cours au contact de l'APC soit profitable pour vos élèves de 6^e ?

Tableau 26 : avis des enseignants sur le profit du vocabulaire pour les élèves au contact de l'APC.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	9	75%
non	3	25%
Total	12	100%

75% des enseignants sont d'avis que le vocabulaire en APC apporte quelque chose de plus aux apprenants, tandis que 25% sont d'avis contraire.

➤ **Pourquoi ?**

Tableau 27 : avis des enseignants sur les raisons qui les amènent à penser que le vocabulaire en APC est profitable à l'apprenant.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
L'apprenant ne subit plus, il est acteur principal dans la construction du sens du corpus	4	45%
La démarche utilisée leur facilite la construction du sens	3	33%
Parce que le cours et l'approche utilisée ont presque les mêmes visées : rendre l'apprenant autonome	2	22%
Total	9	100%

Pour 45%, l'APC est profitable parce que l'apprenant ne subit plus mais il devient acteur principal dans la construction du sens du corpus ; pour 33%, c'est parce que la démarche utilisée leur facilite la construction du sens ; 22% pensent que le cours et l'approche utilisée ont presque les mêmes visées, c'est-à-dire rendre l'élève autonome.

Tableau 28 : avis des enseignants sur les raisons qui les amènent à penser que le vocabulaire en APC n'est pas profitable à l'apprenant.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Il n'y a aucune différence	1	33.33%
Je ne vois en quoi ça peut être utile	1	33.33%

Ils ne comprennent pas	1	33.33%
Total	3	100%

Pour 33.33% d'enseignants, l'APC n'est pas profitable dans la mesure où il n'y a rien de nouveau, pour 33.33%, c'est parce qu'ils ne voient pas en quoi cette approche peut être utile, pour les 33.33% restants, c'est parce que les apprenants ne comprennent pas et ne peuvent y tirer profit.

Question 14. Quelles stratégies préconisez-vous pour intéresser davantage les élèves au cours de vocabulaire ?

Tableau 29 : avis des enseignants sur les stratégies qu'ils préconisent pour capter l'intérêt des élèves aux cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Les motivations	7	58%
Travaux de groupes	3	25%
Les travaux dirigés	2	17%
Total	12	100%

Pour intéresser davantage les apprenants aux cours de vocabulaire, 58% préconisent les motivations ; 25% les travaux de groupes et 17% les travaux dirigés.

1-2-2 Le questionnaire des apprenants

Comme questionnaire des apprenants, on aura :

Question 1. Avez-vous le manuel de français inscrit au programme ?

Tableau 30 : pourcentage des élèves ayant le manuel de vocabulaire inscrit au programme

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
non	58	74%
oui	20	26%
Total	78	100%

74% des apprenants déclarent ne pas posséder de livre de vocabulaire inscrit au programme, contre seulement.

➤ *Si non pourquoi ?*

Tableau 31: avis des élèves sur les raisons pour lesquelles ils n'ont pas de manuels.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Manque des moyens des parents	38	66%
On n'a pas trouvé le manuel au programme en librairie	15	26%
On a volé mon livre	5	8%
Total	58	100%

66% des apprenants n'ayant pas de manuels disent que leurs parents manquent de moyens financiers ; 26% affirment que ledit manuel n'est pas encore vulgarisé dans les librairies, et 8% disent que leurs manuels ont été volés.

Question2.*Aimez-vous le cours de vocabulaire ?*

Tableau 32 : pourcentage des apprenants aimant ou non le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	41	53%
non	37	47%

Total	78	100%
--------------	-----------	-------------

On constate que la majorité c'est-à-dire 53% des élèves aiment pas le cours de vocabulaire, contre seulement 47%

➤ *Si non, pourquoi ?*

Tableau 33 : Avis des élèves sur les raisons qui les poussent à ne pas aimer le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Le professeur de français m'énerve	14	38%
Je n'aime pas les cours de français	13	35%
Je ne sais pas comment étudier ce cours	10	27%
Total	37	100%

38% des élèves n'aiment pas cette leçon parce que l'enseignant de français ne leur plaît pas ; 35% affirment ne pas aimer le cours de français en général, et 27% ne savent pas comment étudier cette leçon.

➤ *Si oui pourquoi ?*

Tableau 34 : avis des apprenants sur les raisons pour lesquelles ils aiment le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Les cours de français sont importants et intéressants	24	59%

Ce cours m'apprend de nouveaux mots et me permet d'améliorer mon expression	10	35%
L'enseignant de français explique bien le cours	7	17%
Total	41	100%

59% des élèves aiment cette leçon parce qu'ils estiment que les cours de français sont importants et intéressants ; 35% affirment qu'elle leur permet d'acquérir de nouveaux mots et d'améliorer leur expression ; et selon 17% l'enseignant de français explique bien le cours.

Question 3. A quoi vous sert le cours de vocabulaire ?

Tableau 35 : avis des apprenants sur ce à quoi leur sert le cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
A mieux réutiliser les termes et expressions dans la vie quotidienne	39	50%
A bien m'exprimer	31	39,74%
A mieux comprendre le monde	8	10,26%
Total	78	100%

Pour 50% des apprenants enquêtés, le vocabulaire leur permet de réutiliser les termes et expressions au quotidien ; pour 39,74%, il sert à bien s'exprimer ; pour 10,26% enfin, il sert à mieux comprendre le monde.

Question 4. Etes-vous présents à tous les cours de vocabulaire ?

Tableau 36 : pourcentage de présence effective des élèves aux cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
oui	60	76,92%
non	18	23,08%
Total	78	100%

76,92% des élèves assistent régulièrement aux cours de vocabulaire, contre 23,08% qui sont toujours absents.

➤ *Si non pourquoi ?*

Tableau 37: avis des élèves sur les raisons pour lesquelles ils sont très souvent absents qu cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Je n'ai pas de livre	21	66%
Le cours n'est pas souvent intéressant, alors je m'arrange à rester dehors	9	28%
Je n'y trouve pas mon compte	2	6%
Total	32	100%

66% des apprenants absentéistes affirment que la raison de leur absence est le manque de manuel ; 28% affirment qu'ils restent dehors parce qu'ils ne trouvent pas le cours intéressant, et 6% n'aiment tout simplement pas l'enseignant de français.

➤ *Si oui pourquoi ?*

Tableau 38 : avis des apprenants sur les raisons pour lesquelles ils sont toujours présents aux cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Je le trouve intéressant	32	70%
J'admire mon enseignant de français	12	26%
Pour éviter les heures d'absence	2	4%
Total	46	100%

70% des apprenants toujours présents aux cours de vocabulaire affirment qu'ils y sont parce qu'ils trouvent ce cours intéressant ; 28% parce qu'ils admirent leur enseignant de français, et 4% estiment ne pas avoir de choix et n'y sont présents que pour éviter des heures d'absence.

Question 5. Le professeur accorde beaucoup plus de temps à quelle activité ?

Tableau 39 : avis des apprenants sur l'activité sur laquelle l'enseignant s'attarde le plus.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
La manipulation du corpus	37	47%
L'observation	21	27%
lectures	12	16%
Intégration ou évaluation	8	10%
Total	78	100%

47% des apprenants affirment que l'enseignant insiste plus sur la manipulation du corpus ; 27% disent qu'il insiste sur l'observation ; 16% affirment qu'il s'attarde plutôt sur les lectures, et enfin 10% affirment qu'il insiste sur l'intégration.

Question 6. Quelle est votre attitude lors du cours de vocabulaire ?

Tableau 40 : avis des élèves sur leur attitude lors du cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Je reste silencieux	18	23%
Je réponds aux questions	14	18%
J'observe	14	18%
Je pose des questions	12	15%
Je m'ennuie	11	14%
Je bavarde	5	7%
Je dors	4	5%
Total	78	100%

A cette question, 23% des apprenants restent silencieux, 18% répondent aux questions, 18% autres observent, 15% posent des questions, 14% s'ennuient, 7% bavardent, et enfin 5% s'endorment pendant le cours.

Question 7. A quoi vous servent les connaissances issues du cours de vocabulaire ?

Tableau 41 : avis des élèves sur ce que leur apportent les cours de vocabulaire.

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
A mieux utiliser les termes et expressions dans la vie quotidienne	36	46%
Améliorer mon style et mieux m'exprimer	34	44%
A mieux comprendre le monde	8	10%
Total	32	100%

46% des élèves estiment que le vocabulaire leur est utile en ce sens qu'il les aide à mieux réutiliser ces mots au quotidien; 44% quant à eux affirment que cette discipline leur permet d'améliorer leur style, tandis que 10% pensent qu'elle leur permet de mieux comprendre le monde.

2- Traitement des données

L'analyse des résultats du questionnaire a été l'essentiel du travail qui précède et elle nous a conduit à un certain nombre de conclusions. Notre interprétation se fera suivant les aspects qui ont constitué notre questionnaire.

2-1- Les enquêtés

Dans le cadre de la rédaction de notre travail, l'enquête que nous avons menée sur le terrain concernait les acteurs principaux du processus d'E/A, à savoir les enseignants de français du lycée d'Anguissa ainsi que les élèves de la 6^e dudit établissement. En ce qui concerne les enquêtés du côté des enseignants, nous en avons 12 répartis par grade, sexe et par ancienneté. Le constat fait est que le grade dominant était celui de PLEG, le sexe dominant est féminin et la majeure partie des enseignants avait seulement 5 ans d'expérience. La seconde catégorie d'enquêtés était les élèves plus précisément 78 dont 46 filles et 32 garçons.

2-2- Le questionnaire des apprenants

Ce questionnaire nous permet d'arriver aux conclusions selon lesquelles le vocabulaire intéresse certes les apprenants, cependant les conditions dans lesquelles se déroule cette leçon ne sont pas favorables à sa meilleure acquisition. Certains apprenants sont désinvoltes pendant les cours, la plupart n'ont pas de manuels scolaires et ne font aucun effort pour s'en procurer. Ils se complaisent dans le laxisme, sont distraits pendant durant la leçon et vont même jusqu'à s'endormir.

Les apprenants consultés connaissent pour la plupart l'importance du vocabulaire, nonobstant le fait qu'ils n'aient pas de manuels, ils sont intéressés par cette discipline car avec l'APC, elle les place dans des situations de vie auxquelles ils sont confrontés au quotidien. Il ya aussi quelques-uns qui assistent au cours juste par admiration pour l'enseignant, et d'autres enfin qui décident délibérément de ne pas s'y intéresser.

2-3- Le questionnaire des enseignants

Après investigation et dépouillement, de nombreux constats ont été faits concernant l'E/A du vocabulaire. Nous avons constaté que tous les enseignants consultés avaient une idée sur l'APC pour l'avoir expérimentée puisque tenant les classes de 6^e. Les enseignants éprouvent des difficultés dans le cadre de la didactique du vocabulaire via l'APC, ils ne parviennent pas à dispenser la leçon telle que voulue par les promoteurs de cette approche pédagogique, pour plusieurs raisons : les effectifs pléthoriques, l'absence de manuels adaptés à l'APC, l'absence des manuels chez les apprenants, ainsi qu'un manque de formation pour ce qui est de cette nouvelle approche. Il devient donc difficile de susciter chez l'apprenant un intérêt particulier pour le vocabulaire.

Les enseignants trouvent l'enseignement du vocabulaire via l'APC complexe, certains n'aiment pas s'y risquer entraînant ainsi les apprenants dans leur désamour. Le taux de participation aux cours de vocabulaire reste encore bas. Chaque enseignant donnant le cours à sa façon et choisissant de ne s'intéresser qu'aux étapes de la démarche qu'il maîtrise le mieux. Les enseignants pour la plupart trouvent que ce cours via l'APC est profitable aux apprenants. Cependant, ils ne disposent pas de tous les moyens nécessaires pour le dispenser comme le prescrit la réforme APC.

III- VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Vérifier les hypothèses renvoie à la validation ou non de celles-ci pour aboutir à la conclusion de l'hypothèse générale.

1- L'hypothèse générale

Notre hypothèse générale est formulée comme suit : *par rapport à la PPO, l'APC rendrait les enseignements et les apprentissages plus significatifs et efficaces*, se voit validée dans la mesure où notre étude a prouvé que la PPO restait vague et théorique, se limitant juste au cadre scolaire. Autrement dit, les connaissances acquises ne servent aux élèves que lors des évaluations. L'APC par contre amène ces connaissances à outiller les apprenants pour qu'ils puissent faire face à des situations de vies réelles de plus en plus complexes aujourd'hui.

2- Les hypothèses secondaires

Après la vérification attestée de l'hypothèse générale, nous nous intéressons maintenant aux hypothèses secondaires qui ont guidé notre recherche.

2-1- L'hypothèse de recherche 1

Notre première hypothèse de recherche postulait que *la PPO consiste à stimuler les apprentissages à partir des objectifs, tandis que l'APC dote les apprenants des compétences leur permettant de résoudre des situations-problèmes*. En effet, notre enquête nous l'a prouvée dans la mesure où 50%, des apprenants ont conscience de l'importance du cours de vocabulaire qui leur permet de réutiliser les termes et expressions appris durant la leçon dans la vie quotidienne. Nous voyons donc notre première hypothèse de recherche se valider.

2-2- L'hypothèse de recherche 2

Nous avons également postulé que *dans la démarche de la PPO, la leçon de vocabulaire resterait théorique, l'enseignant serait le seul détenteur des savoirs et les apprenants seraient des acteurs passifs. Tandis qu'avec l'APC, l'enseignant ne serait plus qu'un facilitateur qui guiderait les apprenants à construire eux-mêmes leurs propres connaissances*. Cette hypothèse qui constitue la deuxième de nos hypothèses de recherche est partie d'un constat sur le terrain. En effet, avec la PPO, les élèves expriment difficilement leurs sentiments parce que travaillant individuellement, l'enseignement a le dernier mot sur toutes les réponses et il n'y a pas de possibilité d'un transfert des connaissances acquises lors du cours. Cependant, 67% des enseignants pensent que le vocabulaire au contact de l'APC est plus efficace et profitable aux apprenants de par son originalité. Les élèves sont autonomes et deviennent les acteurs principaux dans la construction du sens du corpus. C'est eux qui font la grande partie de la leçon en étant juste orientés par l'enseignant. Tous ces éléments nous permettent ainsi de valider notre deuxième hypothèse.

2-3- L'hypothèse de recherche 3

La didactique du vocabulaire par l'APC favoriserait l'ouverture au monde du fait de son accessibilité. Ainsi formulée, notre troisième hypothèse de recherche nous a permis de nous interroger sur les enjeux de la réforme pédagogique (APC) dans le vocabulaire. Notre enquête a prouvé que les enseignants ne maîtrisaient pas assez l'APC car 100% d'entre eux rencontrent des difficultés pendant le cours. Cette non maîtrise conduit logiquement aux

lacunes développées par les apprenants que nous avons recensées dans le dépouillement du questionnaire qui leur était proposé. Plus de 30% sont constamment absents du cours car ils n'y trouvent pas leur compte. Face à cette situation, il convient de dire qu'une ouverture au monde serait difficile pour les apprenants dans la mesure où les enseignants ont connaissance de cette nouvelle méthode mais ne l'appliquent pas convenablement. Ceci nous amène à invalider cette troisième hypothèse de recherche.

2-4- L'hypothèse de recherche 4

L'amélioration de l'E/A du vocabulaire passerait par la promotion d'une formation continue des enseignants de français sur l'APC et par la vulgarisation du matériel didactique portant sur cette approche. Cette hypothèse de recherche, la dernière de notre série de quatre est essentiellement centrée sur les raisons de la non maîtrise de l'APC par les enseignants, ainsi que quelques suggestions pour l'amélioration des résultats scolaires. Ainsi, Les résultats du questionnaire nous informent sur le fait que, bien que 100% des enseignants pensent que l'APC est originale, 75% d'entre eux trouvent cependant que c'est une méthode complexe parce qu'ils ne sont pas suffisamment informés des enjeux de cette réforme et sa pratique. 25% ne perçoivent pas encore de différence entre l'APC et une autre approche. Or, tous les enseignants enquêtés sont d'accord sur le fait que s'ils sont suffisamment édifiés sur cette réforme et que le problème de la disponibilité du matériel didactique est réglé, la discipline du vocabulaire se portera mieux. Tous ces éléments nous amènent à valider cette dernière hypothèse de recherche.

IV. SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Envisager un changement à la problématique des exercices du français revient à œuvrer pour leur bonne marche. En ce qui nous concerne, il s'agit d'apporter une contribution relative à la pratique du vocabulaire en classe, étant donné qu'elle est entachée d'irrégularités et de certaines dérives. D'après ce qui précède, une interrogation se pose : quel peut être la visée des propositions théoriques pour la didactique du vocabulaire sous le regard de l'APC ? Pour mener à bien notre perspective de vulgarisation, il sera judicieux de présenter tour à tour les suggestions adressées au MINESEC, aux chefs d'établissements, aux enseignants, aux parents, ainsi qu'aux apprenants.

1- AU MINESEC

Le MINESEC devrait promouvoir la formation continue des enseignants de français sur la nouvelle réforme éducative APC pour accélérer l'effectivité de sa mise sur pied et de son adoption progressive dans tous les cycles de l'enseignement secondaire. Organiser des séminaires et des colloques portant sur les aspects théoriques et pratique pour l'enseignement du vocabulaire selon l'APC. Les ouvrages et le matériel didactique pour l'enseignement du vocabulaire en contexte d'APC doivent être disponibles car les enseignants et les apprenants se heurtent le plus souvent à cette indisponibilité. Les multiples séminaires qui devraient insister sur la nécessité de réinvestissement des acquis dans les situations de vie pourraient s'achever par des travaux en atelier afin de proposer des techniques appropriées ou à adapter dans l'enseignement du vocabulaire.

2- AUX CHEFS D'ETABLISSEMENT

L'un des problèmes principaux auxquels se heurtent l'enseignement du vocabulaire est le manque de livres. Pourtant, une bonne leçon de vocabulaire ne peut se faire sans manuel. Pour y remédier, nous proposons aux chefs d'établissements d'acheter les livres au programme en grande quantité. Ceux-ci doivent orienter les dépenses pour le lycée en ravitaillant leurs bibliothèques de documents, afin que lors des cours de vocabulaire, les livres soient empruntés.

Les chefs d'établissements devraient également organiser des rencontres avec les parents d'élèves dans le souci de leur expliquer le bien fondé de procurer les livres à leurs progénitures. Ces réunions seront l'occasion de Prendre contact avec les parents et leur poser tous les problèmes causés par le manque de manuels.

3- AUX INSPECTEURS PEDAGOGIQUES

Etant donné qu'il s'agit à n'en point douter des spécialistes de la didactique, les inspecteurs pédagogiques régionaux et nationaux devraient multiplier davantage les séminaires d'imprégnation de l'approche par les compétences afin d'édifier les enseignants qui sont appelés à l'appliquer dans les salles de classe et de les familiariser à cette nouvelle approche. Par ailleurs, ils devraient permettre la mise en place d'une formation continue des enseignants en exercice et d'un système d'accompagnement des débutants dans le métier d'enseignant afin de repenser le dispositif de formation des enseignants actuel pour le rendre plus efficace au niveau des différents maillons de la chaîne de supervision pédagogique.

4- AUX ENSEIGNANTS

Les enseignants étant les piliers du système éducatif, ils devraient à notre avis :

- Assister à tous les séminaires de recyclage de l'APC organisés à leur intention ;
- Procéder à la transposition didactique des savoirs théoriques issus du vocabulaire en savoirs pratiques. Autrement dit, l'enseignant doit monter à l'apprenant en quoi les connaissances acquises au cours de la leçon de vocabulaire peuvent servir dans des situations de vie ;
- Pratiquer le décloisonnement entre le vocabulaire et les autres cours de français pour permettre la bonne compréhension de l'apprenant. En clair, l'enseignant doit aider l'élève à comprendre que le cours de vocabulaire peut l'aider en d'autres circonstances parce qu'il est en rapport avec d'autres cours.
- Focaliser ses enseignements au niveau de la grammaire parce que la compréhension du corpus passe par la maîtrise de procédés grammaticaux, c'est-à-dire de la langue précisément en 6^e, car le problème est criard au point où si rien n'est fait, l'élève risquera de toujours progresser avec des lacunes qui ne pourront peut-être pas être comblées.

5- AUX PARENTS

L'enseignant a besoin du soutien des parents pour accomplir sa tâche, car l'éducation d'un enfant est conjointement assurée par ces derniers et l'enseignant.

Les parents doivent être en contact avec les enseignants ceci dans le but d'améliorer la collaboration parents/enseignants. Ils doivent être au courant des problèmes que leurs enfants peuvent rencontrer à l'école. Ils devraient surveiller le travail de leurs progénitures, s'assurer qu'ils vont à l'école ou non, s'ils prennent tous les cours ou non, contrôler leurs cahiers tous les soirs. Enfin, ils devraient acheter à leurs enfants tout le nécessaire pour leur éducation.

6. AUX APPRENANTS

L'apprenant doit se prendre au sérieux. Pour l'amélioration de ses compétences en vocabulaire, il devrait ignorer les préjugés qui qualifient cet exercice d'inutile. Il doit donc se mettre au travail et relever ce défi.

Il doit également accorder un grand intérêt à l'enseignement du vocabulaire sous le regard de l'APC qui lui offre des méthodes, des instruments pour construire le sens d'un

corpus, et réutiliser les notions apprises dans les différentes situations de vie. L'apprenant doit cultiver en lui le goût d'apprendre en général.

Nous dirons pour finir que ces quelques suggestions constituent notre humble contribution dans le processus de vulgarisation de la démarche à suivre pour la réussite de la didactique du vocabulaire par l'APC.

CONCLUSION GENERALE

En définitive, notre travail intitulé : de la PPO à l'APC : pour une amélioration de l'E/A du vocabulaire en 6^e , s'inscrit dans le registre de la didactique du vocabulaire à travers l'APC. Il était question pour nous de montrer les avantages de la didactique de la discipline vocabulaire via l'approche par les compétences par rapport à la pédagogie par objectifs. Nous sommes partis de la question centrale qui soulevait le problème de l'apport l'APC dans le vocabulaire en 6^e. Nous avons pu conclure que la pédagogie par objectifs et l'approche par les compétences sont deux méthodes pédagogiques ayant la même visée, celle de permettre la bonne formation des apprenants. Cependant, la PPO reste théorique tandis que l'APC favorise la transposition des savoirs théoriques en connaissances pratiques.

Pour ces raisons, nous avons organisé notre travail en trois chapitres dans le but de réunir les différents centres d'intérêt pouvant nous permettre d'étayer la problématique de l'apport de l'APC dans l'amélioration de l'E/A du vocabulaire en 6^e.

Le premier chapitre, essentiellement théorique, a été le lieu de présenter respectivement les deux approches PPO et APC, partant de leur approche définitionnelle au mode d'évaluation en passant par la genèse, les principes, les objectifs, les contenus, le rôle de l'enseignant et le rôle de l'apprenant.

Le deuxième chapitre, beaucoup plus pratique, nous a permis de présenter la didactique du vocabulaire en 6^e à la lumière de ces deux théories et de cerner les écarts qui existent entre elles en situation classe. Ce qui nous a amené à constater l'originalité de l'approche par les compétences en vocabulaire dans la mesure où, à la différence de l'approche par objectifs, elle rend l'apprenant autonome et capable d'utiliser les connaissances acquises lors de ce cours dans la vie courante.

Par ailleurs, dans le chapitre qui clôture notre étude, nous avons mené une enquête préalablement préparée au moyen d'un questionnaire adressé aux enseignants et apprenants de 6^e au lycée d'Anguissa, établissement où nous avons suivi notre stage pratique. Après la récolte et le traitement des données, nous sommes arrivés à la conclusion selon laquelle, l'APC améliore considérablement l'enseignement du vocabulaire en 6^e. Si cependant il demeure encore quelques lacunes chez les apprenants dans cette discipline, c'est parce que les enseignants ne sont pas encore bien édifiés sur son application. Bien qu'effective, l'approche par les compétences n'est pas convenablement appliquée par les enseignants sur le terrain. Ces derniers bien qu'ils maîtrisent la démarche prescrite par cette approche, rencontrent des difficultés pour la mettre en pratique du fait de l'absence du matériel didactique approprié, et des effectifs pléthoriques. Ceci complique les enseignements tant pour les enseignants que pour les élèves, et entraîne le désintérêt pour cet exercice chez les principaux acteurs du

système éducatif. Nous avons également fait quelques suggestions didactiques pour apporter notre modeste contribution dans le processus de vulgarisation de l'approche par les compétences, afin de participer à notre niveau au rehaussement du taux de réussite scolaire. Ces suggestions qui, loin d'être exhaustives exhortent d'une part les acteurs du système éducatif entre et autre le MINESEC à qui nous avons proposé d'organiser davantage de séminaires et des colloques portant sur cette nouvelle approche et aussi sur les aspects théoriques pour l'enseignement du vocabulaire. Aux chefs d'établissements, nous avons suggéré l'équipement systématique des bibliothèques pour pallier au problème de manque de manuels scolaires. Aussi, ils devraient multiplier les rencontres avec les parents d'élèves pour leur expliquer le bien fondé du livre au programme pour leurs progénitures. Quant aux enseignants, ils devraient prendre part à tous les séminaires de recyclage sur l'APC et montrer aux apprenants en quoi les connaissances lors d'une leçon de vocabulaire leurs seront utiles dans leur quotidien. Nous espérons donc, vu l'immensité des enjeux du vocabulaire dans la formation des apprenants, en particulier ceux de 6^e que nos modestes suggestions feront l'objet d'une quelconque attention en attendant que d'autres travaux viennent compléter et élargir le nôtre.

BIBLIOGRAPHIE

I- OUVRAGES THÉORIQUES

- Belinga BESSALA, Simon, (2005), *Didactique et professionnalisation des enseignants*, Yaoundé, CLE.
- BIPOUPOUT, Jean-Calvin, et alii,(2011) *L'Approche par les compétences : module de formation*, Yaoundé.
- BISSENOU, Joël, (1983) *La Pédagogie par objectifs : des finalités à la formulation des objectifs opérationnels*, Yaoundé Ed. Technique de formation des enseignants.
- BOGAARDS, P. (1994), *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, Paris, Didier/Hatier
- BOCHARD-FIEVEZ, J. (1996), *Richesse du vocabulaire*, Louvain-la-Neuve, Duculot.
- BERARD, Evelyne, (1991), *L'Approche communicative : théories et pratiques*, Paris, clé international.
- BLANCHET, Philippe, (2000), *La linguistique de terrain, méthode et théorie*, Paris, Presses Universitaires de Rennes.
- CHEVALLARD, Yves, (1985), *La transposition didactique*, Grenoble, La pensée sauvage.
- KETELE, Jean-Marie (de), (1989), *L'Évaluation de la productivité des institutions d'éducation* », cahiers de la fondation universitaire : université et société, le rendement de l'enseignement universitaire.
- LESSONO EDENE, *Le Français dans le cycle d'observation 6^{ème}*, « Manuel conforme à l'approche par les compétences avec entrées par les situations de vie », éd. Belles lettres.
- MORISETTE, Rosée, (2002), *Accompagner la construction des savoirs*, Montréal, Chenelière.
- OIF (Organisation Internationale de la Francophonie), (2005), *L'Approche par les compétences dans l'Afrique francophone : état des lieux*. Pool multilatéral d'experts en sciences de l'éducation.
- PERRENOUD, Philippe, (1997) *Construire les compétences à l'école*, Issy-les-Moulineaux éd. ESF.
- PINOCHE, J. (1977), *Précis de lexicologie française. L'étude du vocabulaire*, paris, Nathan.
- PEYTARD, J. et E. GENOUVRIER (1970), *Linguistique en enseignement du français*, Paris, Larousse.
- ROEGIERS, Xavier, (2004,) *L'École et l'évaluation. Des situations pour évaluer les compétences des élèves*, Bruxelles, de Boeck.

- ROEGIERS, Xavier, (2010), *Les Pratiques de classe dans l'APC : La Pédagogie de l'intégration au quotidien de la classe/collectif d'auteurs sous la coordination de Xavier ROEGIERS- De Boeck.*
- ROEGIERS, Xavier, (2004), *Une Pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*, Bruxelles, De Boeck.
- SCALLON, Gérard, (2007), *L'Évaluation des apprentissages dans une approche par les compétences*, Bruxelles, De Boeck.
- TAUVEL, J., (1990), *La Réussite scolaire : parcours et stratégies*, (cndp) migrant formation, no juin.
- TAUVERON, Catherine et DUBOIS-MARCOIN, Danielle, (2008), *Français, langue et littérature, socle commun – Quelle culture pour les élèves ? Quelle professionnalité pour les enseignants ? Actes du colloque de Lyon*, INRP.
- TREVILLE, M-C. et DUQUETTE (1996), *Enseigner le vocabulaire en classe de langue ;* Paris ; Hachette.
- VERDINE, J., (1974), *Les parents, l'école*, Casterman, Paris.
- ZANGA, Antoine-Beauvard, (2013), *Enseignement/apprentissage des indéfinis en français langue seconde. Une approche par les compétences*, Saarbrücken, Éditions européennes universitaires.

II- OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES

- AKTOUF, Omar, (1987), *Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations*, PUQ.
- .- BEAUD, Michel, (1998) *L'art de la thèse : comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, un mémoire de DEA ou tout autre travail universitaire*, paris, la découverte.
 - DE LANDSHERE, Gilbert, (1982), *Introduction à la recherche en éducation*, Paris.
 - GRAVITZ, Madeleine, (1996), *Méthodes des sciences sociales*, paris, Dialloz.
 - KETELE, Jean Marie (de), et ROEGIERS, Xavier, (1996) *Méthodologie du recueil d'informations*, Bruxelles, De Boeck Université.
 - MACE, Gordon, (1998), *Guide de l'élaboration d'un projet de recherche*, Paris, PUF.
 - NKOUM, Benjamin Alexandre, (2010), *Initiation à la recherche : une nécessité professionnelle*, 2^e éd., Yaoundé, Presse de l'UCAC.
 - PENA RUIZ, H., (1986), *Philosophie de la dissertation*, Paris, Bordas.

III- ARTICLES ET REVUES

- BIPOUPOUT, Jean-Calvin, (2011) « *Développer des compétences à l'école : un modèle intégrateur de l'enseignement/apprentissage* », in syllabus review (2), (3), pp.348-377.
- BOUTIN, G. (20014), *L'Approche par les compétences en éducation : un amalgame paradigmatique*, in connexions, no 81, p.3
- HIRTT, Nico, (2009) « *L'Approche par les compétences : une mystification pédagogique* », in l'école démographique, no 39 septembre 2009, pp. 1-34
- JONNAERT, Philippe et alii, (2005) « *Contribution critique au développement des programmes d'étude : compétence, constructivisme et interdisciplinarité* », in revue des sciences de l'éducation, no 3, pp. 667-696
- MOHAMED, B., (2008) « *De l'Approche par objectifs à l'approche par les compétences* », p.2
- NDOYE, Mamadou, (2009) « *Curricula et politiques éducatives. Les pays africains face aux réformes curriculaires* », in politique publique en éducation : l'exemple des réformes curriculaires, acte du séminaire final de l'étude sur les réformes curriculaires par l'approche par les compétences en Afrique, 10-12 juin 2009, pp. 51-57.
- NKOU EYONG, (1989), « *A l'Usage des encadreurs pédagogiques, des enseignants et des étudiants des Écoles normales* », in guide pratique de la pédagogie par objectifs, IPAR de Yaoundé, février 1989, pp. 1-27
- ONGUENE, Louis Martin, (1999), « *Normes endogènes et usages du français au Cameroun* », in G. MENDO ZE (Dir.), *Le français langue africaine. Enjeux et atouts pour la francophonie*, Publisud, pp. 321-328.
- SAUTERMEISTER, Christine, (1989), « *Pour une meilleure compétence lexicale* », in I. ARM HELMY, *Lexiques*, Paris, Hachette, pp. 122-133.
- TABI MANGA, J., (1983), « *Méthode de l'enseignement du français au Cameroun : état de la question* », in recherches ouvertes, no6, Université de Yaoundé, École Normale Supérieure.
- TISSET, Carole, (2006), « *Des Savoirs linguistiques aux savoirs enseignés/au savoir enseigner* », in C. VAGUER et D. LEEMAN (Dir.), *des savoirs savants aux savoirs enseignés. Didactique du français*. Rennes 2, Presses Universitaires de Namur, pp. 103-122.

IV- USUELS

- DELANDSHERE, Gilbert, (1992), *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche*, 2^e édition revue et augmentée, Paris, PUF.
- DUBOIS, Jean et alii, (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- GALISSON, Robert, (1991), *De la langue à la culture des mots*, Paris, clé international.
- GRAND LAROUSSE de langue française ; 1978, Tome VII, Paris, Larousse.
- GRAVITZ, Madeleine, (1991), *Lexique des sciences sociales*, Paris, Dalloz.
- GREIMAS, Algeridas Julien, et COURTES J., (1998) *Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Hachette.
- GREVISSE, Maurice, (1986), *Le bon usage*, Paris, Louvain-la-Neuve, douzième édition.
- Le Petit LAROUSSE illustré (2010), Paris Cedex, 2009.
- TOURNIER, N. et TOURNIER, J. ; 2009, *Dictionnaire de lexicologie française*, Paris, Ellipses.
- LANDSHERRE G. (de) (1992), *Dictionnaire de l'évaluation de la recherche en éducation*, Paris, PUF.

V- TEXTES ET INSTRUCTIONS OFFICIELS

- MINEDUC, (1983- 1994), *Programme de français premier cycle*, instructions ministérielles no 135/D/40/MINEDUC/SG/IGP.
- MINEDUC, (1995), *Les États généraux de l'éducation*, Yaoundé.
- MINEDUC, (1998), *La Loi no98/004 du 14 avril 1998 d'orientation de l'éducation au Cameroun*, Yaoundé.
- MINESEC, (2012), *Curriculum du sous-cycle d'observation 6^{ème} /5^{ème}*, Yaoundé, août 2012.
- MINESEC, (2014), *Programme d'études de 6^e et 5^e : français*, Yaoundé, août 2014.
- MINESEC, (2014), *Guide pédagogique du français II et du PEBS. Classes de Forms I-V*, Yaoundé.

VI- MÉMOIRES

- EDIMA NLENG, Doris Salomé (2010), *L'influence de la presse écrite sur le vocabulaire des élèves : cas de 100% Jeunes chez les élèves du Lycée Général Leclerc*, Mémoire de Di.P.E.S II, inédit.
- MEYONG MBALLA, Joséphine Mireille (2012), *La leçon de vocabulaire : l'apport des jeux d'apprentissages et des dictionnaires virtuels*, Mémoire de Di.P.E.S.II, ENS, inédit.

- CHINDJOUK KOUAKAP, MiguetteLafortune, *De la Pédagogie par objectifs à l'approche par les compétences : problématiques de la formation des formateurs*, Mémoire de Di.P.E.S II, ENS, inédit.

- MINZOU NSANGOU (2004), *L'Utilisation des supports visuels en didactique de l'écrit : cas du vocabulaire en 6^e*, Mémoire de Di.P.E.S II, ENS, inédit.

NDONGO LAKA Sylvie (1996), *L'Enseignement du vocabulaire au cycle d'observation de l'enseignement général : cas de quelques établissements de Yaoundé*, ENS, inédit.

- TSANGA, A.(2009), *Les Affiches publicitaires et didactique du vocabulaire dans les établissements scolaires en milieu urbain*, Mémoire de Di.P.E.S II, Yaoundé, inédit.

VII- WEBOGRAPHIE

http://theses.unlyon2.fr/documen/getpart.php?id=lyon2.2009faggionbergmann_jc&part=163513, consulté le 28/03/2016, à 16 :18

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/béhaviorisme](http://fr.wikipedia.org/wiki/b%C3%A9haviorisme), consulté le 2 avril 2016 à 19h20.

- ROLAND, Jean Claude ; (2005), *l'enseignement du vocabulaire dans une classe de langue étrangère*, <http://www.acedle.u.strasbg.fr>, consulté le 02/02/2016 à 8h24.

- MULLER, François, (2008), *l'enseignement du vocabulaire par les manuels*, <http://www.edufle.fr>, consulté le 17/12/2015 à 9h35.

- Encyclopédie ENCARTA, Microsoft Études 2009, Microsoft corporation 2008.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ENSEIGNANTS DE FRANÇAIS

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation, nous menons une étude sur le thème : **l'amélioration de l'enseignement apprentissage du vocabulaire en 6^e : de la pédagogie par objectifs à l'approche par les compétences**. En vue d'établir des statistiques fiables, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après. Nous vous garantissons par ailleurs la confidentialité de vos réponses. Nous vous remercions d'avance.

Identification

Nom de l'établissement : -----

Ancienneté dans l'enseignement : moins de 5ans 5 à 10 ans plus de 10 ans

Grade : PLEG PCEG Vacataire

Questions : (veuillez cocher une case par question)

1. Quelle approche pédagogique utilisez-vous ? _____

Pourquoi ? _____

2. Avez-vous déjà utilisé une approche pédagogique autre que celle-là ? Oui non

➤ Si oui laquelle ?

3. Avez-vous déjà entendu parler de l'APC ? Oui non

4. Avez-vous déjà assisté à un séminaire portant sur l'APC ? Oui non

5. L'avez-vous déjà expérimentée ? Oui non

6. Qu'est ce qui fait son originalité ?

7. Aimez-vous particulièrement dispenser le cours de vocabulaire ? Oui non

➤ Pourquoi ?

8. En vocabulaire, quel est le pourcentage de participation des élèves pendant la leçon ?

0 à 25% 25 à 50% 50 à 75% 75 à 100%

9. l'APC rend-t-elle l'enseignement/apprentissage du vocabulaire plus efficace ?

Oui non

➤ Pourquoi ?

10. Quelles sont les difficultés rencontrées pendant ce cours ?

Le désordre élève n'ont pas de manuels les élèves ne participent pas
les élèves n'y trouvent aucun intérêt

11. Quelles sont les insuffisances constatées chez vos élèves pendant le cours ?

12. Quels sont les aspects sur lesquels vous vous attardez pendant le cours de vocabulaire ?

Les lectures l'observation manipulation du corpus
L'évaluation ou l'intégration

13. Pensez-vous que ce cours au contact de l'APC est plus profitable pour vos élèves de 6^e ?

Oui non

➤ Pourquoi ?

14. Quelles stratégies préconisez-vous pour davantage susciter l'intérêt des élèves aux cours de vocabulaire ?

- les travaux dirigés
- les motivations
- les travaux de groupes

Autres

QUESTIONNAIRE ADRESSÉ AUX ÉLÈVES DE LA CLASSE DE 6^e

Dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation, nous menons une étude sur le thème : **l'amélioration de l'enseignement apprentissage du vocabulaire en 6^e : de la pédagogie par objectifs à l'approche par les compétences**. En vue d'établir des statistiques fiables, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions ci-après. Nous vous garantissons par ailleurs la confidentialité de vos réponses. Nous vous remercions d'avance.

Identification

Nom de l'établissement : -----

Sexe : masculin féminin

Questions : (Veuillez cocher une seule case par question)

1. Avez-vous le manuel de français inscrit au programme ?

Oui non

Si non pourquoi ? -----

2. Aimez-vous le cours de vocabulaire ?

Oui non

Pourquoi ?-----

3. A quoi vous servent les connaissances issues des cours de vocabulaire ?

- À bien m'exprimer

- À mieux utiliser les termes et expressions dans la vie quotidienne

- À mieux comprendre le monde

4. Assistez-vous à tous les cours de vocabulaire ?

Oui non

Pourquoi ?

- Je n'ai pas de livre

- Le cours manque d'intérêt

- Je n'y trouve pas mon compte

- Autre réponse -----

5. Pendant le cours de vocabulaire, le professeur accorde plus de temps à :

les lectures la manipulation du corpus (les mots à étudier)

les exercices d'application ou évaluation

6. Quelle est votre attitude lors du cours de vocabulaire ?

- Je réponds aux questions

- Je reste silencieux

- J'observe

- Je pose des questions

- Je dors

- Je m'ennuie

- Je bavarde

Table des matières

<i>Dédicace</i>	i
REMERCIEMENTS.....	ii
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
RESUMÉ	vi
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
REVUE DE LA LITTÉRATURE	3
CHAPITRE I : PRÉSENTATION DES THÉORIES DE RÉFÉRENCE	8
I. LA PÉDAGOGIE PAR OBJECTIFS	9
1. Approche définitionnelle de la PPO.....	9
2. LA GENESE	10
3. LES PRINCIPES	11
4. LES OBJECTIFS DE LA PPO.....	11
5. LES CONTENUS	12
6. LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT DE L'ENSEIGNANT DANS LA PPO.....	12
7. LE RÔLE DE L'APPRENANT DANS LA PPO	13
8. L'EVALUATION.....	13
II. L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES (APC)	14
1. Approche définitionnelle de l'APC.....	14
2. LA GENÈSE	15
3. LES PRINCIPES DE L'APC	16
4. LES OBJECTIFS.....	17
5. LES CONTENUS	18
6. LE RÔLE DE L'ENSEIGNANT.....	19
7. LE RÔLE DE L'APPRENANT	20
8. L'ÉVALUATION.....	20
III. TABLEAU SYNOPTIQUE DES MÉTHODES DE LA PPO ET DE L'APC.....	21
CHAPITRE II.....	23
DIDACTIQUE DU VOCABULAIRE VIA LA PÉDAGOGIE PAR OBJECTIFS ET L'APPROCHE PAR LES COMPÉTENCES	23
I. HISTOIRE DU VOCABULAIRE.....	24
1. Définition	24
2. Histoire et origine	25

3. Évolution	26
4. Les objectifs.....	27
II. LE VOCABULAIRE DANS LA PPO	28
1. Le rôle des acteurs	28
1.1. L’enseignant	28
1.2. L’apprenant.....	29
2. La démarche du vocabulaire selon la PPO	29
2.1. Être capable d’observer et de lire le corpus	29
2.2. Être capable d’identifier le thème du texte	30
2.3. Être capable de relever les expressions afférentes au thème	30
2.4. Être capable de définir l’objet du thème.....	30
2.5. Exercice d’application.....	30
III. LE VOCABULAIRE DANS L’APC.....	31
1. Le rôle des acteurs	31
1.1. L’enseignant	31
1.2. L’apprenant.....	31
2. La démarche du vocabulaire selon l’APC	32
2.1. Découverte et mise en relief des mots /de la notion à étudier.....	32
2.2. Analyse /traitement des mots à étudier	32
2.3. Confrontation.....	32
2.4. Formulation de la (des) règles (s).....	32
2.5. Consolidation.....	32
2.6. Évaluation : intégration des acquis	33
IV. FICHES DE PRÉPARATION SELON LES MODELES DE LA PPO ET DE L’APC ET ETUDE COMPARATIVE	33
1. Fiche de préparation selon la PPO.....	34
2. Fiche de préparation selon le modèle de l’APC.....	41
3. Étude comparative entre le vocabulaire selon la PPO et l’APC	49
CHAPITRE III : PRÉSENTATION DE L’ENQUÊTE, ANALYSE DES DONNÉES, VERIFICATION DES HYPOTHÈSES ET SUGGESTIONS DIDACTIQUES	51
I –PRÉSENTATION DE L’ENQUÊTE	52
1- Délimitation du sujet	52
2-Les objectifs de l’étude	52
3- L’intérêt de l’étude	52
4- La population d’étude	52

5- Constitution de l'échantillon	53
6- Description de l'instrument de la collecte de données	53
6-1- les questions ouvertes	53
6-2-les questions fermées	54
6-3- Les questions à choix multiples	54
II- ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNÉES	54
1- Analyse des données	54
1-1- Identification des enquêtés	54
1-2- Les questions	56
1-2-1 Le questionnaire des enseignants	56
1-2-2 Le questionnaire des apprenants	68
2- Traitement des données	75
2-1- Les enquêtés	75
2-2- Le questionnaire des apprenants	75
2-3- Le questionnaire des enseignants	76
III- VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES	76
1- L'hypothèse générale	76
2- Les hypothèses secondaires	77
2-1- L'hypothèse de recherche 1	77
2-2- L'hypothèse de recherche 2	77
2-3- L'hypothèse de recherche 3	78
2-4- L'hypothèse de recherche 4	77
IV : SUGGESTIONS DIDACTIQUES	78
1- AU MINESEC	79
2- AUX CHEFS D'ETABLISSEMENT	79
3- AUX INSPECTEURS PEDAGOGIQUES	79
4- AUX ENSEIGNANTS	80
5- AUX PARENTS	80
CONCLUSION GENERALE	82
BIBLIOGRAPHIE	85
ANNEXES	91